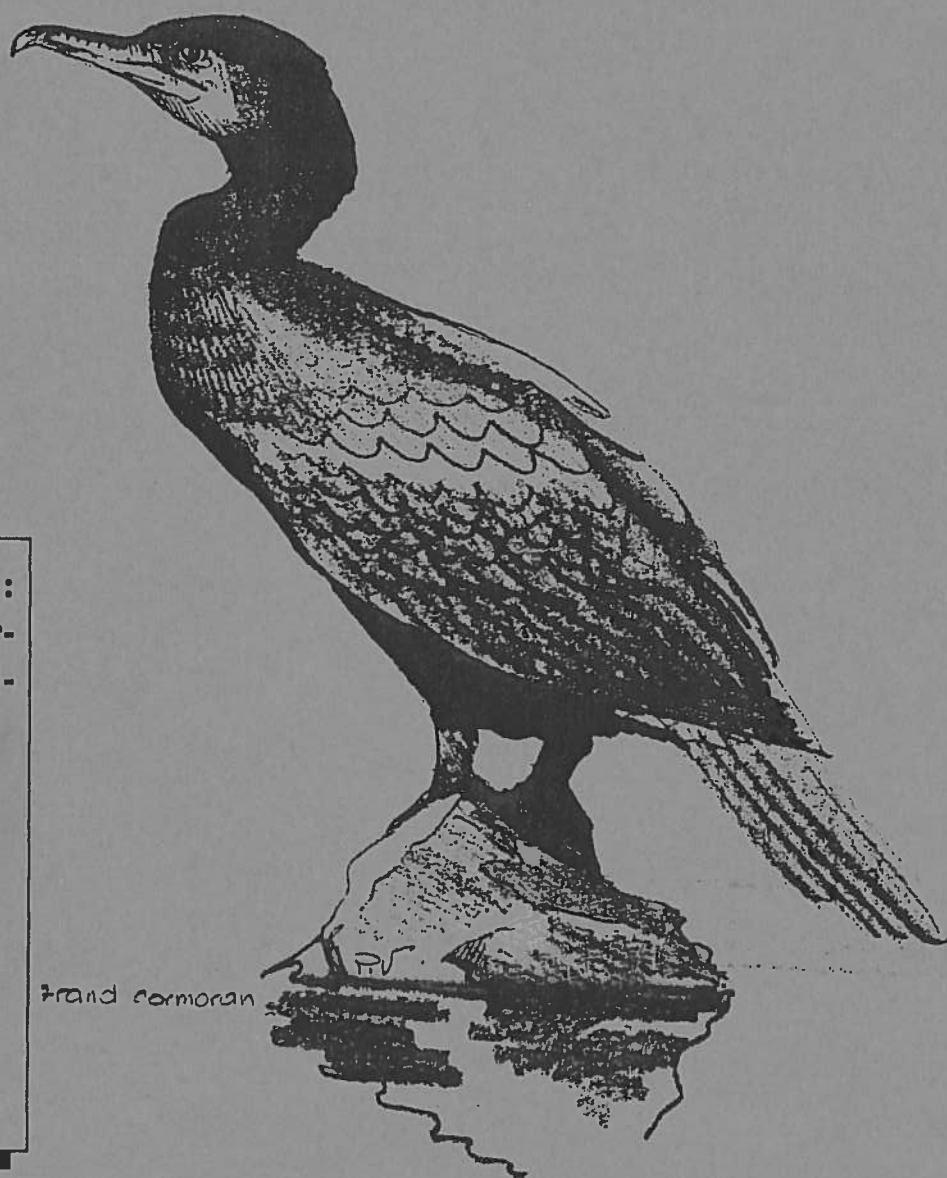


# Picardie Nature

## Haro sur le grand cormoran



**Les phoques :  
bilan de la sur-  
veillance esti-  
vale**

**La biodiversité**

**Rat musqué et  
ragondin**

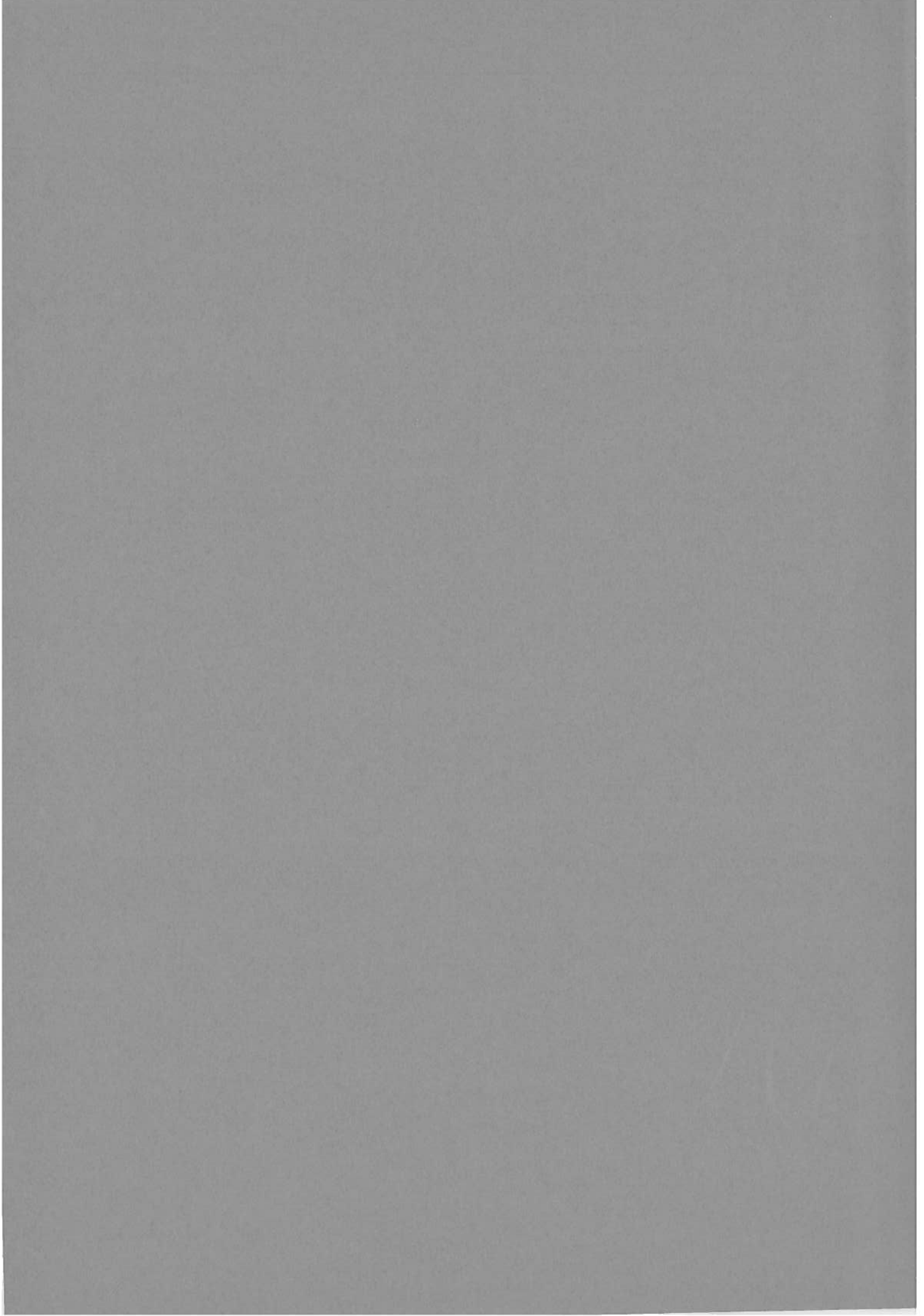
**Forêt de  
Compiègne**

Grand cormoran

dessin de P. Vanardois dans "Les oiseaux de la région Nord- Pas-de-Calais"

**15 F**

**Revue trimestrielle de l'association PICARDIE NATURE**



# Sommaire

3 Editorial

24 Revue de presse

17 Au calendrier

18 Mots croisés

19 Adhésion et abonnement

26 Documentation

## INFORMATIONS

4 La commission OSPAR

6 Greenpeace contre les aliments transgéniques....

## EN PICARDIE

8 Forêt de Compiègne

10 L'aventure....

11 Son dernier dimanche

## VIE DE VOTRE ASSOCIATION

12 A.G de France Nature  
Environnement

14 Picardie Nature s'expose

15 Bilan des sorties estivales

16 Echos du C.A

21 Une belle et chaude journée

22 Phoques : bilan de la surveillance estivale

## ARTICLES GÉNÉRAUX

28 La biodiversité

30 Le cincle

31 Haro sur le grand cormoran

33 Rat musqué et ragondin



# Editorial

## Des loups, des ours et des éléphants...

La démocratie suppose que tout le monde accepte les lois. Les éleveurs de moutons du Mercantour, pourtant très indemnisés, remettent en cause l'Etat de droit en réclamant l'élimination des loups. Sous la pression des élus locaux, en contradiction totale avec la biologie de ce prédateur, notre Ministre de l'environnement organise la capture d'un loup vivant, libre et sauvage au sein d'un parc national à destination d'un zoo. Les éleveurs de moutons gagnent contre les loups.

Le 29 septembre, c'est au tour de l'ours des Pyrénées. Mellba est tuée par un chasseur. Une battue au sanglier était organisée sur son territoire ! Personne n'ignorait la présence des ours dans le secteur, mais aucune législation n'existe pour assurer la tranquillité de l'ours sur son territoire. Une politique de réintroduction d'espèces nécessite une politique appropriée de préservation de son domaine vital, ce qui passe par l'interdiction de la chasse dans le secteur. Les chasseurs gagnent contre les ours. L'état ne se donne pas les moyens de faire respecter sa loi et les lois internationales.

En juin, à Harare, capitale du Zimbabwe, la Xème conférence de la CITES (Convention pour le commerce international des espèces de faune et de flore menacées d'extinction), l'éléphant d'Afrique a été déclassé en Annexe II. Cela signifie l'autorisation pour 3 pays d'Afrique d'exporter de l'ivoire vers le Japon. Pour de nombreuses espèces menacées d'extinction, entre commerce et préservation, le choix s'est fait en faveur du profit. Ces profits serviront-ils à améliorer le sort des populations de ces pays en voie de développement ou à engraisser leurs dirigeants ? L'éléphant a perdu, il n'est pas sûr que les africains y gagnent en qualité de vie. Les braconniers et les financiers vont à coup sûr s'enrichir, encore...

Trois espèces emblématiques... mais c'est le pouvoir et l'argent qui gagnent contre la biodiversité.

ALAIN JACQUET

PicardieNature, association à but non lucratif (loi 1901) affiliée à France Nature Environnement, agréée par les ministères de l'Environnement et de l'Équipement.

Siège social : 14, place Vogel à Amiens

Adresse postale : BP 835 80008 Amiens Cedex 1 - Tél. 03 22 97 97 87 - Fax. 03 22 92 08 72

- Directeur de la publication : Patrick Thiery - Dactylographie : Jocelyne Lenne et Laurence Tellier

- Mise en page : Bruno Canon - Photographies et illustrations : Gérard Baudry, Régis Delcourt, Patrick Thiery.

Impression: CAT Georges Couthon

Dépôt légal 3ème trimestre 1997

## \* INFORMATIONS \*



# LE ROLE DE LA COMMISSION OSPAR

Les rejets radioactifs émis depuis des sources terrestres (comme depuis l'usine de retraitement de la Hague) dans le nord-est Atlantique, de Gibraltar à l'Arctique, relèvent de la juridiction de la Commission OSPAR. Une réunion intergouvernementale des 15 Etats européens membres d'OSPAR se tiendra fin 1997. Compte tenu des augmentations dramatiques des rejets radioactifs issus des usines de retraitement, cette question tiendra une grande place dans l'ordre du jour. Des réunions préparatoires, chargées de finaliser les propositions qui devraient être adoptées en fin d'année, ont lieu actuellement. Une proposition, soutenue par certains des pays les plus inquiets car très concernés par la contamination radioactive (Belgique, Danemark, Irlande, Islande et Norvège), appelle à "réduire continuellement les rejets, les émissions et les pertes de substances radioactives avec pour but ultime des concentrations dans l'environnement proche des teneurs ambiantes pour les subs-

tances radioactives naturelles et proche de zéro pour les substances radioactives artificielles".

Le précédent gouvernement français a soumis une contre-proposition refusant le "rejet zéro".

Par contre, le nouveau gouvernement anglais a annoncé qu'il était en train de revoir sa position sur les rejets radioactifs très controversés de ses usines de retraitement.

Greenpeace sera présente et participera activement aux réunions de la Commission.

Nous exigerons l'adoption du principe de "rejet zéro".

## La Hague : 230 millions de litres de déchets radioactifs dans la mer chaque année

Le traitement génère d'énormes volumes de déchets. Ces volumes dépassent de loin ceux des combustibles irradiés de départ. Une étude de 1997 montre que le retraitement produit 20 fois plus de déchets que l'entreposage direct. Ce sont ainsi des milliards de litres de déchets qui ont été déversés par la France et l'Angleterre dans l'océan Atlantique, la mer du Nord et la mer d'Irlande. Portée par des courants orientés au nord, cette contamination atteint les zones côtières de toute l'Europe occidentale, des pays nordiques et de l'Arctique. La radioactivité s'accumule partout : faune et flore marines, plages, estuaires des rivières ...

Malgré les menaces considérables que cette contamination représente pour la santé, l'opinion publique dispose d'informations très limitées. Des millions d'hommes, de femmes, d'enfants servent donc involontairement de cobayes dans une expérience nucléaire secrète et d'ampleur phénoménale. En 30 ans, les usines de retraitement françaises et anglaises auront rejeté autant de radioactivité que celle émise lors de la catastrophe de Tchernobyl.

### CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

Lettre à envoyer à Greenpeace : 21 rue Godot de Mauroy  
75009 Paris

Nom, prénom .....  
Adresse : .....  
Code postal : ..... Ville : .....

Madame le Ministre de l'Environnement,

La réunion ministérielle des 15 Etats-membres de la Convention OSPAR, qui régit la protection de l'Atlantique nord-est, se tiendra bientôt. En 1992, OSPAR reconnaissait formellement "la nécessité de réduire les rejets radioactifs depuis les installations nucléaires en direction de l'environnement marin, et d'oeuvrer en vue de la réduction de ces rejets par l'application des meilleures techniques disponibles".

En 1997, une proposition historique soutenue par la Belgique, le Danemark, l'Irlande, l'Islande et la Norvège sera présentée. Elle vise à "... réduire continuellement les rejets, les émissions et les pertes de substances radioactives avec pour but ultime des concentrations dans l'environnement proche des teneurs ambiantes pour les substances radioactives naturelles et proches de zéro pour les substances radioactives artificielles".

Nous vous demandons, Madame le Ministre de l'Environnement, de bien vouloir soutenir cette proposition.

Signature



## Sortons du Nucléaire

Participez à la campagne « Les déchets radioactifs nous envahissent, vite, sortons du nucléaire ! » coordonnée par le collectif « Les Européens contre Superphénix » qui met à votre dispo-

sition des cartes postales à retourner à votre Député et au Président de la République.

Source : Sortir du Nucléaire

C/O « Les Européens contre Superphénix ».

Téléphone 04 78 28 29 22.



## \* INFORMATIONS \*

## Autoroutes banqueroutes

Le Conseil d'Etat a annulé un projet d'autoroute : Avec une prévision de 10 000 véhicules par jour seulement pour un coût de 80 millions de francs le kilomètre, le tronçon A400 Annemasse-Thonon ne saurait être considéré d'utilité publique ! Or la grande majorité des tronçons mis en chantier ces deux dernières années accueille-

ront moins de 10 000 véhicules par jour. Et 20 % de ces liaisons ne couvriront même pas leurs dépenses courantes en entretien et salaires ! On risque un déficit qui vaudra celui du Crédit Lyonnais ! Budget prévisionnel de 1996 des sociétés autoroutières : Pour 27,5 milliards de recettes annuelles, l'endettement atteint 120 milliards.

Plus de quatre fois le chiffre d'affaires !

Rapport de la Cour des Comptes : erreurs fort graves dans la surdimension des travaux, calculs de rentabilité et des estimations de trafic fantaisistes.

*d'après un article de l'Evénement du Jeudi (1 au 7 mai 97).*

## Méfiez-vous des mots...

La sphère « éco »... On connaît depuis longtemps les protecteurs de la nature (qui souvent faisaient de l'écologie comme M. Jourdain faisait de la prose) et les écologistes (version politique et engagée des premiers) ; sont arrivés les écologues (ceux qui, faisant de l'écologie scientifique censée être dégagée de toute contingence

humaine, ne veulent être assimilés ni aux protecteurs de la nature ni aux écologistes), les éco-conseillers (à définir ?) et maintenant, voici l'ère des mots et des produits « éco » : éco-emballages, ecolabel, éco-audit, éco-management, écocertification, écobilan... On a même entendu parler d'éco-forêt ! (nom du projet Life de la Générale

des Eaux pour l'épandage en forêt des boues de la station d'épuration de Toulouse) et d'écoculture (du blé dit écologique (?) mais pas pour autant biologique). Les éco ont-ils tant la cote ? L'écologie et les écologistes sont-ils enfin reconnus ?

A quand les éco-déchets ou l'éco-électricité ?

*Source : La lettre du Hérisson - FNE - n° 182 mai-juin 97.*

## Condamnation de Serge DASSAULT

pour chasse illégale par jugement du Tribunal de police de Rambouillet du 21 avril : un an de suspension du permis de chasser, 10 000 F d'amende et la confiscation de son véhicule.

*Source Actu FNE n° 19 1er mai 97*

Commentaire : N'ayant pas été réélu Député, Monsieur DASSAULT aura tout le temps (il paraît qu'il ne l'avait pas) de réfléchir au sujet suivant : Pour qui les Députés font-ils les lois ? Est-ce pour s'asseoir dessus ? Calculez la hauteur d'une tourelle qui serait au-dessus de tout !

## Dérive du Conseil National de la Protection de la Nature !

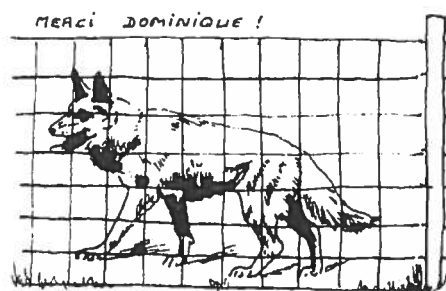
Malgré la très ferme opposition de France Nature Environnement et l'avis négatif de la Commission Faune du CNPN rendu le 21 mai, le Conseil National de la Protection de la Nature, dans sa séance plénière du 23 mai, a voté à une très large majorité un avis favorable au protocole prévoyant la capture de loups à l'intérieur même de l'enceinte du Parc National du Mercantour !

*Source : Actu FNE n° 20 juin 97.*

Fin juillet, la conséquence :

Madame VOYNET autorise la capture de 2 loups dans le Mercantour. L'un ira dans un zoo.

Quelle belle protection de la part d'une



ministre de la protection : la pire chose à faire vient d'être faite.

**C'est pas fini !**

Le CNRS demande l'autorisation de capturer des hamsters dorés à des fins scientifiques.

rappel : le hamster doré est en nette régression en France, et est une espèce protégée.

remarque : on a les baleines qu'on peut!

**GÉRARD BAUDRY**

## Les Belges en avance sur nous !

Il est vrai qu'ils partent de moins bas que nous !

La Ligue Royale Belge pour la Protection des oiseaux vient de lancer une grande campagne dont les revendications sont la protection totale du

Renard et de l'ensemble des mustélidés et suppression de la chasse au petit gibier !

*Source l'Homme et l'Oiseau 2/1997*

*La Maison de l'Oiseau 43 rue de Vèveveyde - 1070 Bruxelles.*

## ✱ INFORMATIONS ✱



### Résolution H1 Prise par la France en Juin 1993 à Helsinki

La gestion durable des forêts est la gérance et l'utilisation des forêts et des terrains boisés, d'une manière et à une intensité telles qu'elles maintiennent leur diversité biologique, leur productivité, leur capacité de régénération, leur vitalité

et leur capacité à satisfaire, actuellement et pour le futur, les fonctions écologiques, économiques et sociales pertinentes, aux niveaux local, national et mondial, et qu'elles ne causent pas de préjudices à d'autres écosystèmes. (Quelle

phrase ! et, parole de correcteur, sans une faute d'orthographe)



*Le logo FSC est une garantie que le bois sur lequel il est apposé provient d'une forêt gérée de façon durable.*

### NOS DECHETS

Rapport sur les déchets, de la cellule de Prospective et Stratégie du Ministère de l'Environnement (15 mai 1997). Plusieurs recommandations que nous jugeons positives :

- 1- la prévention à la source doit devenir l'axe prioritaire.
- 2- extension des collectes sélectives

soignées :

séparation verre blanc/verre coloré.

développement du ramassage des déchets verts, de celui des journaux, magazines, gratuits et papier de bureaux.

3- hausse de la taxe de mise directe en décharge brute.

4- amélioration du fonctionnement des UIOM (Unité d'Incineration des Ordures Ménagères). Analyse des gaz qui s'en échappent - large place à la méthanisation.

5 - information des citoyens et incitation à l'intercommunalité.

*Source : La lettre Déchets n° 5 mai 97.*

### LA FAUNE SAUVAGE est à qui ?

Le statut de la faune sauvage, " res nullius " jusqu'à ce que certaines espèces ne soient appropriées par l'acte de chasse ou protégées avec la loi sur la Protection de la Nature, nous semble dépendre d'une autre logique. .../... La faune sauvage devrait bénéficier d'une PROTECTION DE PLEIN DROIT, les prélèvements sélectifs et raisonnés étant l'EXCEPTION. Cela vaut aussi bien pour l'objet de la passion des chasseurs et des pêcheurs

que pour celui des collectionneurs de papillons, d'araignées, de reptiles, etc. . .

Lionel Brard 17 février 97 - NATURE, lettre interne de FNE n° 2 mai 97

Picardie Nature est bien de cet avis, mais voilà une phrase un peu sommaire qui demande à être explicitée : ce que nous ferons bientôt.

### AEQUALIS

Un prospectus signé AEQUALIS est glissé dans ce numéro de votre revue.

Lisez-le attentivement et écrivez :

à votre Député :  
Assemblée Nationale  
75000 PARIS

au Ministre de  
l'Education Nationale :  
110 rue de Grenelle  
75700 PARIS.

### GREENPEACE poursuit sa Campagne contre les aliments transgéniques.

"Savez-vous que vous risquez de faire partie d'une immense expérience génétique ? Parce que 60% des produits que vous achetez chaque jour, petits pots pour bébés, biscuits, chocolat, margarine, glaces, plats précuisinés, produits diététiques, contiennent du soja. Et ce soja, avec le maïs, est l'une des premières plantes que l'on est en train de trafiquer génétiquement en

y introduisant des gènes étrangers. Le colza transgénique vient lui aussi d'être autorisé sur le marché. Personne ne sait ce qui peut arriver pour notre santé et l'environnement quand nous trafiquons la nature comme cela. Par exemple, Pioneer a manipulé du soja en introduisant un gène de la noix du Brésil, cette modification, pourtant «minime», a créé des réactions al-

lergiques inattendues chez des personnes allergiques à la noix du Brésil. Une fois que ces plantes manipulées sont dans l'environnement, elles peuvent se reproduire, se croiser, envahir de nouveaux espaces. Elles échappent, en tout cas, à tout contrôle humain.

Il y a beaucoup de choses que vous pouvez faire pour ne pas avoir ces aliments trafiqués dans votre as-



## \* INFORMATIONS \*

siette. A Greenpeace, depuis déjà un an, nous sommes très actifs sur cette campagne. En France, nous avons recueilli près de 100 000 signatures pour s'opposer à ces produits.

Dans un sondage réalisé à notre initiative, 76% des français manifestent leur opposition aux aliments manipulés. C'est énorme. L'ex Premier Ministre a interdit la culture de maïs transgénique ... mais pas son importation. Les plus grands distributeurs et les Unions de Consommateurs ne veulent pas se voir imposer ces produits. Nous avons amené Unilever, l'un des géants de l'alimentaire, à ne pas utiliser d'organismes génétiquement manipulés dans les produits qu'ils nous vendent dans des pays comme l'Allemagne, la Suisse ou l'Autriche, là où la pression des consommateurs est très forte.

Il est tout à fait possible pour les industries agro-alimentaires d'utiliser du soja non modifié génétiquement. Des producteurs, au niveau européen, sont capables dès aujourd'hui de fournir en quantités importantes des récoltes non manipulées. Il n'existe pas de prétendus problèmes d'approvisionnement pour les fabricants. Une séparation totale permettant de respecter le choix des consommateurs, votre choix, est donc possible.

Il faut maintenant qu'en France aussi les 3 géants Unilever, Nestlé et Danone, respectent notre volonté et s'engagent à ne pas utiliser de produits génétiquement manipulés."

ARNAUD APOTEKER  
*Responsable de la campagne génétique Greenpeace France*

PS : Je suis sûr qu'on ne vous traite pas souvent de cobaye. Mais il me semble que c'est vraiment la façon dont nous sommes traités quand on nous impose, à notre insu, de con-

sommer des aliments trafiqués. Merci de votre soutien.

Téléphonez, écrivez ou faxez aux sièges et aux services consommateurs indiqués ci-dessous. Aidez-vous si vous le souhaitez, avec le texte et la liste des marques ci-dessous. Toutes ces marques sont susceptibles de contenir des organismes transgéniques aujourd'hui ou demain. N'hésitez pas à les interroger. Vous êtes certainement leurs clients.

N'oubliez pas d'indiquer vos noms et coordonnées pour obtenir une réponse de ces 3 sociétés.

L'idée est simple : c'est sous la pression des consommateurs que dans d'autres pays les fabricants agro-alimentaires ont déclaré qu'ils n'utiliseraient pas ces produits.

GREENPEACE - 21, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS Tél. 01 53 43 85 85

## Modèle de lettre

Nom et Prénom .....  
Adresse .....  
CP : ..... Ville .....

Monsieur,

76 % des français ne souhaitent pas consommer d'aliments fabriqués avec des organismes génétiquement manipulés\*. J'en fais partie.

En tant que fabricant de multiples produits alimentaires, je suis certain que vous êtes très soucieux de la qualité des produits que vous vendez à vos clients.

En tant que consommateur, je suis sûr que le maïs ou le soja transgénique -manipulé- ne rendra mes aliments ni plus sains ni plus savoureux.

Je pense au contraire que ces manipulations pourraient entraîner des effets totalement imprévisibles sur ma santé et sur l'environnement.

Je pense enfin qu'il est dans mon droit de consommateur de savoir ce que j'achète, de pouvoir choisir des aliments non manipulés génétiquement, d'identifier clairement si ce que vous me proposez est fabriqué avec des organismes transgéniques ou non.

Dans d'autres pays, certains de vos collègues - et concurrents - se sont clairement prononcés et refusent d'incorporer des organismes génétiquement modifiés dans la composition de leurs produits.

Vous savez qu'il est tout à fait possible d'utiliser des plantes de récoltes non manipulées génétiquement. Il existe, au niveau européen, des producteurs proposant ces produits en quantités importantes.

Je vous demande donc, pour ma santé et celle de ma famille, de refuser les organismes manipulés dans la composition des produits que vous me proposez. Je vous prie également de l'annoncer clairement et sans ambiguïté. Pour vous, comme pour moi, cela ne peut qu'être bénéfique.

Je vous remercie pour votre réponse et vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de mes cordiales salutations.

Signature  
Date :

\* Sondage MORI, réalisé entre le 11 et le 20 décembre 1996 auprès d'un échantillon de 1005 individus âgés de plus de 15 ans.

## DANONE

Service Consommateurs : 08 01 63 33 33  
Tél. siège : 01 44 35 20 20 Fax siège : 01 42 25 67 16  
Adresse : M. Franck Riboud Président  
Groupe Danone 7, rue de Téhéran 75008 Paris.

## Belin (biscuits)

Pepito, Lu, Prince (gâteaux)  
Blédina (pots pour bébés)  
Gervais (produits frais)  
Heudebert (biscottes)  
Carambar (confiseries)

## UNILEVER

Service Consommateurs : 01 41 96 51 00 (Astra)  
Tél siège : 01 41 96 62 00 Fax siège : 01 41 96 62 01.  
Adresse : M. Patrick Barthe Président Directeur Général  
T.S.A. 10 003  
92842 Rueil Malmaison Cedex

## Miko (glaces)

Fruit d'Or (huile)  
Astra (margarine)  
Effi (margarine)

## NESTLE

Service Consommateurs : 01 60 53 24 32  
Tél. siège : 01 60 53 21 00 Fax siège 01 60 53 29 31  
Adresse : Peter Blackburn Président Directeur Général  
7, bd Pierre Carle Noisiel BP 900 77446 Marne la Vallée Cedex 02

## Nidal (lait pour nourrissons)

Smarties, Crunch, Lion, Nuts (confiseries)  
Nesquik (poudre chocolatée)  
Chocapic (céréales)



## EN PICARDIE



## FORET DE COMPIEGNE : un avenir incertain.

Le forêt domaniale de Compiègne constitue avec les bois périphériques qui la ceignent un des plus prestigieux massifs forestiers du Nord de la France. Classée en zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type 1, et en zone d'intérêt communautaire pour les oiseaux, cette forêt est un véritable réservoir faunistique et floristique de la plus haute importance.

Tous les principaux mammifères de plaine y sont représentés, du magnifique cerf élaphe dont la population avoisine les 1700 animaux avant naissances, en passant par le sanglier, le chevreuil, le renard, le blaireau, la martre des pins, l'hermine, la belette, le putois, le lapin de garenne, le lièvre et jusqu'au petit muscardin.

Un peu plus haut dans la stratification forestière, la gent ailée y est fascinante.

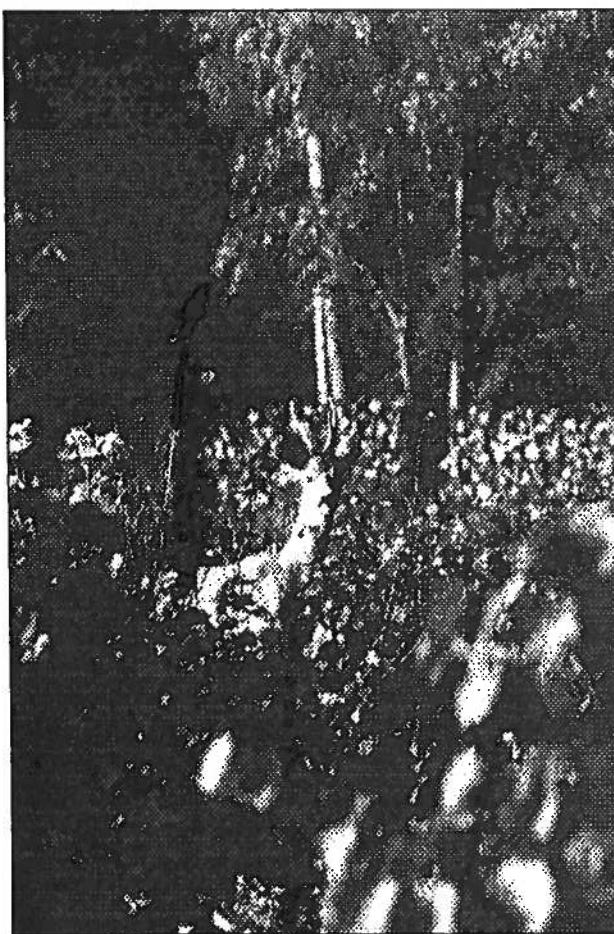
Le Pic mar, le Pic noir et la Bondrée apivore, espèces inscrites à l'annexe I (espèces les plus menacées d'Europe) de la directive Oiseaux de la CEE de 1979 sont bien implantées sur le massif.

Citons également le Torcol fourmilier, le Gobemouche noir, le Rouge queue à front blanc et le rarissime Grimpereau des bois qui fréquentent les vieilles futaies du massif. Quant à l'Autour des palombes, sa présence en tant que nicheur est de nouveau confirmée.

Passons maintenant à la flore arborée, qui constitue la forêt elle-même. Le massif est situé à un carrefour biogéographique à la limite des influences atlantique, continentale, subméditerranéenne et nordique. De plus, il repose sur une couverture

pédologique diversifiée : podzols \* au centre, rendzines \* et limons des plateaux au sud, sols argileux aux pieds des collines. Ces deux facteurs ont permis l'installation de nombreuses associations végétales : chênaies, charmaies, hêtraies, aulnaies, frênaies, ...

Cependant, celles-ci ont été modifiées et façonnées par l'homme depuis des siècles.



Déjà, au XVI<sup>e</sup> siècle, François Ier introduisait le chêne rouvre dans les Beaux-Monts ; aujourd'hui, ces colosses de plus de 450 ans d'âge sont partiellement protégés par un classement du site en série artistique.

Deux cents ans plus tard, au XVIII<sup>e</sup> siècle, la forêt fortement dégradée par les droits d'usage (pâturage des troupeaux, ramassage de bois, ...) fait l'objet d'importants reboisements en feuillus.

Cet effort sera repris avec plus de moyens et de rigueur au XIX<sup>e</sup> siècle où des centaines d'hectares furent plantés.

Aujourd'hui qu'en est-il ? Pour bien comprendre la structure de la forêt actuelle, il faut se replonger vingt cinq ans en arrière avant les grandes tempêtes des années 1981 et 1990 et l'intensification de la sylviculture.

Compiègne était considérée alors comme l'une des plus belles futaies régulières \* françaises de hêtres et de chênes.

Les peuplements, le plus souvent âgés et formés, avaient parfois retrouvé spontanément une certaine diversité devant l'absence d'aménagements et d'exploitations importants.

Aujourd'hui, les choses ont changé radicalement. Tout d'abord, les tempêtes successives de 1981 et de 1990 ont mis à bas des pans entiers de grandes futaies créant ainsi de vastes trouées.

Dans le même temps, l'ONF a intensifié son exploitation et modernisé son mode de gestion pour satisfaire les exigences productivistes. Et c'est bien sûr à ce niveau que les changements sont les plus profonds et les plus nocifs

pour la diversité forestière.

Désormais industrielle et intensive, la sylviculture suit les mêmes travers que l'agriculture : mécanisation à outrance et uniformisation des peuplements sont de règle. Cette exploitation galopante s'effectue à tous les stades de croissance de la forêt. Du rajeunissement massif des vieilles futaies au cloisonnement \* des jeunes peuplements, une constatation





## EN PICARDIE

s'impose : les éclaircies sont partout plus précoces et plus fortes, le volume de bois prélevé dans les parcelles toujours plus important. Bien entendu, certaines espèces s'adaptent à merveille à cette forêt moderne, notamment le renard qui trouve des proies dans ce milieu plus ouvert à la flore herbacée particulièrement abondante. Mais globalement, cet écosystème artificialisé est plus pauvre et plus fragile.

La disparition progressive des grands vieux arbres est dramatique pour les oiseaux cavernicoles, les cloisonnements \* facilitent la pénétration et le dérangement, les abri-serres \* dénaturent les paysages.

On abandonne la régénération naturelle \*, trop lente, trop " naturelle "

peut-être pour lui préférer des plantations de chênes et de feuillus précieux. Pourtant ces plantations ne sont pas la panacée. Fragiles, elles nécessitent d'être protégées par des tubes ou des grillages de la dent des cervidés, ce qui augmente leur coût. Leur entretien nécessite de réguliers débroussaillages mécaniques ou chimiques, ce qui amoindrit la diversité floristique avoisinante. Enfin elles sont très sensibles aux sécheresses et chaque année des dizaines d'hectares de plantations " grillent " sous le brûlant soleil d'Août. Alors que pouvons-nous faire devant tout cela ? Des solutions ? Bien sûr, il y en a. Gérer plus écologiquement la forêt en laissant vieillir certaines futaies, favoriser la régénération naturelle, respecter les arbres morts et les

châblis, diminuer la taille des parcelles d'exploitation pour tendre vers la futaie mosaïque d'essences et d'âges divers et adapter le machinisme aux peuplements, sont des mesures à appliquer tout de suite si nous voulons conserver une forêt riche et vivante pour les générations futures. Cependant, toutes ces mesures ne peuvent être mises en place tant que notre obsessionnel souci de rentabilité submergera l'écologie dans notre société. Souhaitons qu'un jour peut-être les sages paroles du chef indien Seattle seront entendues : les fleurs parfumées sont nos soeurs ; le cerf, le cheval, le grand aigle, ce sont nos frères. Les crêtes rocheuses, les sucres dans les prés, la chaleur du poney et l'homme, tous appartiennent à la même famille.

MICKAËL NOIROT

### GLOSSAIRE

\* **podzol** : sol assez riche ou évolué, recouvert d'un humus dont la décomposition produit des composés acides qui " migrent " en profondeur. C'est sur ce type de sol que pousse la chênaie en forêt de Compiègne.

\* **rendzine** : sol peu évolué formé sur la roche mère (craie dans le cas présent), non acide sur les-

quels pousse la végétation des pelouses et coteaux calcaires.

\* **futaie régulière** : peuplement où les arbres ont le même âge et sont souvent de la même essence.

\* **cloisonnement** : layon rectiligne créé tous les vingt ou trente mètres dans les parcelles pour faciliter l'exploitation.

\* **abri-serre** : tube en plastique qui protège les jeunes plants des dégâts causés par les cervidés.

\* **régénération naturelle** : le renouvellement de la forêt est assuré par les arbres eux-mêmes par l'intermédiaire de leurs fruits. (ex : régénération d'une futaie de chênes après une forte glandée).



CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS  
DE PICARDIE



Société  
Linnéenne  
Nord-Picardie

vous invitent à venir les rejoindre du 5 au 15 novembre 1997  
dans la galerie marchande AMIENS GLISY (GEANT)

Vous pourrez y découvrir à travers des panneaux et auprès de leurs stands les différentes actions de ces associations.

A cette occasion, le Conservatoire des Sites Naturels mènera une campagne d'informations auprès des écoles des environs et organisera un jeu-concours ( 1<sup>er</sup> prix : une demi-journée de chantier Nature dans la réserve naturelle de Boves).

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour nous aider à tenir le stand PICARDIE NATURE!!

## EN PICARDIE



## L'AVENTURE .....

Une clameur assourdissante monte de la brume à quelques encablures de nos embarcations. Des milliers de sternes s'amassent sur le banc de sable que la mer découvre. Un festin s'accomplit. Des tadornes de Belon cancanent en passant au dessus de nos têtes, d'autres sur la berge d'un îlot herbeux traquent les hydrobies. Un grand cormoran étale ses ailes noires, d'autres passent, leur long cou fend les brumes.

Dans le chenal, une tête familière apparaît, deux yeux ronds, curieux, les narines qui soufflent un air chaud, les longues moustaches vibrent devant nous. La tête et le cou sortent de l'eau puis disparaissent sous l'eau trouble, sans un remous, c'est "la bouteille", un comportement classique du phoque veau-marin. Deux, trois, cinq individus apparaissent autour de nous, s'approchent, s'éloignent. Nous

sommes observés comme des bêtes curieuses, étrangers de passage dans cette mer qui leur appartient.

La surface de l'eau est recouverte d'une mousse blanche, riches aliments soulevés par le flot. Pas une ride sur cette surface d'huile. Soudain, des diamants éblouissants explosent à la surface de l'eau, un feu d'artifice unicolore d'alevins argentés. Deux sternes pierregarin en profitent et plongent. Une sterne caugek fend le ciel qui s'éclaircit.

Nous progressons vers le nord. Au large, l'eau devient transparente, superbe. Les vagues limpides font tan-

guer nos embarcations. Un grand labbe passe, vol direct au dessus du flot. Pas de victimes à attaquer...

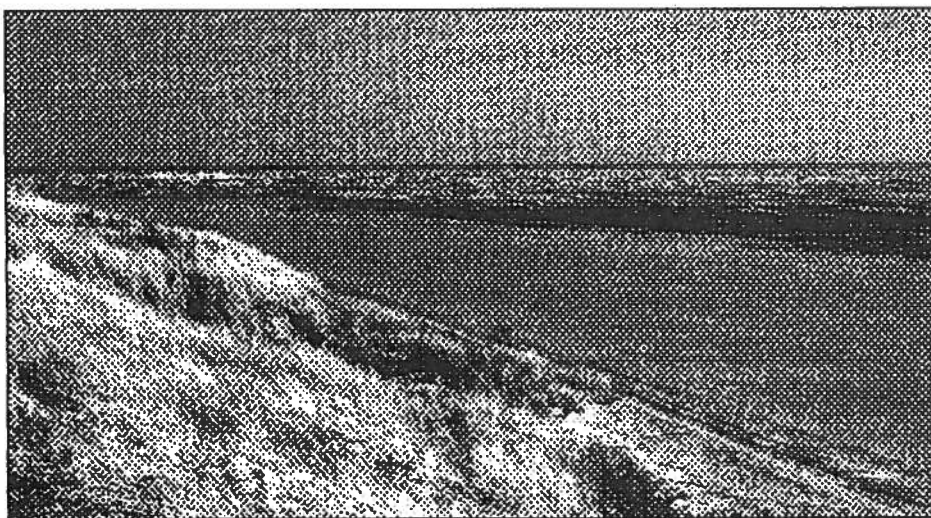
Nous nous rapprochons des côtes, une petite houle clapote à nos flancs. Dans un creux de vague, un pingouin torda apparaît, flottant, à trois mètres. Echanges de regards, il plonge, réapparaît, se toilette sans cesse. Une victime probable du dégazage meurtrier d'un pétrolier. Nous jouons quelques instants dans les vagues déferlantes du rivage, nos embarcations poussées par le flot s'échouent sur la grève.

Observations exceptionnelles d'un voyage près des terres arctiques ? Is-

aura-t-il ? Combien serons-nous ? Je l'ignore. Au fur et à mesure, d'autres membres du club arrivent, parmi eux, Olivier, notre guide. Tandis que tous ensemble nous préparons notre matériel, dans la discussion plusieurs questions se posent : " le brouillard va-t-il se lever ? ", " Si le vent se lève avec la marée, est-ce que ça va secouer ? ", etc. On verra bien. Ça y est, tout est enfin prêt. Nous démarrons.

La marée descend, le jusant sera un complément moteur appréciable, le vent ? Pour le moment, nous l'avons de face. Tranquillement, nous progressons vers le " pied de mer ", le

brouillard limite notre champ de vision, au loin, nous entendons des centaines de laridés qui sans doute bataillent pour avoir une petite place sur les premiers bancs de sable qui se découvrent. Sans



Ph. Thierry

lande, Groenland, Terre-neuve, Labrador ?... Nous étions sept " explorateurs ", ce 29 septembre, dans notre kayak de mer de Saint-Valery-sur-Somme à Cayeux-sur-mer.

L'aventure ... près de chez nous ... aussi.

ALAIN JACQUET

Au jour où je rédige ce petit récit d'une promenade, d'une escapade sur la " grande bleue ", je n'ai de cesse de me répéter que tout cela est vraiment grandiose. Il était 13h45, j'étais assis au bout du quai, nous étions le 29 septembre 1997. Les autres ne sont pas encore là, qui y

doute profitent-ils aussi de cette occasion pour festoyer (petits poissons prisonniers des trous d'eau, vers en tous genres...). Près de nous, des sternes pêchent, ça et là, des petits poissons sautent hors de l'eau tandis qu'un phoque nous observe. Curieux, il s'approche de nos embarcations à 1m50, 2m ..., va de l'un à l'autre, se laisse dériver avec le courant. Un peu plus loin, dans la brume, l'on devine un grand cormoran qui lui aussi pêche. A ce moment, je me demande si nous aurons aujourd'hui la chance de voir le grand labbe, depuis quelques jours, il est quotidien-



## EN PICARDIE

nement dans les parages.

Toujours dans un environnement enveloppé de brume, nous approchons du "pied de mer". Nous l'entendons sans le voir tout comme tout à l'heure nous entendions les laridés près desquels nous sommes maintenant. Ça grouille de mouettes rieuses, de goélands argentés, cendrés, bruns et marins, de nombreuses sternes pierregarin et caugek sont aussi de la fête. Difficile de dénombrer ces oiseaux, 3, 4, 5000? Plus? Moins?... Je ne sais. Sur un autre banc de sable, une vingtaine de phoques se dessinent dans la brume. Avec Alain, nous effectuons un rapide comptage : 24 environ sur le sable et 4 dans l'eau. Avec le groupe, nous prenons garde de ne pas les déranger. Laisant tout ce petit monde derrière nous, notre groupe (7 personnes en tout) s'apprête à passer la barre de

vagues qui, dès lors, fera que nous serons en mer. Petite la barre, petite. Mais les conseils d'Olivier ne sont pas inutiles ni perdus, car viendra un jour où nous la franchiront, mais là... plus forte. Du marron, l'eau passe au vert, puis au bleu, j'enfoncé ma pagaie au plus loin, environ deux mètres : la visibilité est encore parfaite. Dans mon kayak, au milieu de cette immensité, j'ai l'impression d'être dans une coque de noix. Génial...

Tiens, voilà le grand labbe... et ces deux là... on dirait des labbes parasites !!! Un peu plus loin, un pingouin torda s'affaire à sans cesse nettoyer le bas de sa poitrine. J'espère qu'il ne porte pas de traces d'hydrocarbures. Difficile de s'en approcher car il plonge rapidement. A ce moment, nous sommes déjà sur le chemin du retour, la brume s'est un peu levée,

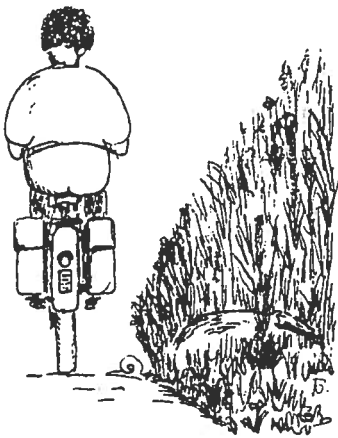
au large le soleil scintille sur la mer. Face à nous, la côte... légèrement sur notre gauche, le phare de Brighton. Ce trait de côte aurait pu être celui de Newhaven (là aussi nous aurions laissé Brighton sur notre gauche), mais c'était celui de Cayeux-sur-mer. Après avoir chargé les kayaks sur la remorque, nous avons regagné Saint-valery, plus précisément le bout du quai Jeanne d'Arc. Vous aussi, si vous le souhaitez, vous pourrez partir avec Olivier, moniteur au club de Quesnoy-le-Montant et alors aussi visiter et profiter de la Baie autrement.

**FABIEN GARCIA**

Merci à Olivier Petilléon, moniteur-animateur du Club Kayak de mer "Baie des phoques"

Quai Jeanne d'Arc  
80230 Saint-Valery-sur-Somme  
Tél. : 06 08 46 53 34

## SON DERNIER DIMANCHE



C'est l'été. De temps en temps, quand il fait beau, nous préparons nos vélos, et en route on achète, en passant, une baguette et deux tranches de jambon; avec l'eau fraîche cela nous suffira. Et ce jour là - un jour de fin juillet - il faisait chaud. On arrivait bientôt à Guizancourt lorsque je vis, dans l'herbe juste au bord de la chaussée, un blaireau. Nous jetons nos vélos

contre le talus. Il vit encore, couché sur le ventre, les pattes postérieures en arrière, le nez dans l'herbe. Il respire vite, d'une façon haletante. Francine prend un pull ou une couverture je ne sais plus et essaie de l'en couvrir pour le mettre à l'abri du soleil. Vif, il tourne la tête. Que faire? Je pars téléphoner au vétérinaire mais la cabine ne marchant pas, je continue jusque chez Manu, le cafetier. Le vétérinaire s'étonne : "c'est un nuisible, je n'ai pas envie de me faire mordre par un nuisible! vous ne pouvez pas me l'amener? à vélo? et je me fous du nuisible, il faut voir ce qu'on peut faire pour le soigner. Bon, je viens."

Il est venu. Le blaireau ne pouvait plus bouger, il avait sans doute été heurté par une voiture pendant la nuit\*. Le vétérinaire ne parlait plus de nuisible. "Seuls les gardes ont le droit de le déterrer, mais on ne peut plus le gazer. C'est comme le renard, il y en a trop, il faut limiter le nombre, ça pul-

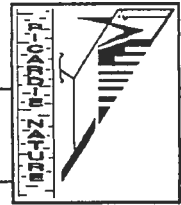
lule". Ce vétérinaire ne chasse pas. Il ne parle plus de rage (tiens?) mais de dégâts, de poulaillers, de gibier. Les images habituelles. Encore un....

Enfin il a euthanasié le pauvre blaireau et emmené la dépouille. Nous avons continué notre promenade un peu gâchée. Pique-nique au bord de la rivière. Un serin s'égosillait. Dans le jardin de la maison en face un homme taillait sa haie. Puis Madame est sortie, elle a jeté un sac dans sa voiture et a démarré. Peut-être part-elle faire des courses. A Poix ou à Grandvilliers?

Quelle belle journée - c'est la vie 11 heures du soir, en rentrant d'Amiens. J'en ai vu 3 ou 4 autres, tous morts.

\* Une trace de roue mord sur le talus juste à l'endroit où il repose. Etrange! l'aurait-on volontairement écrasé?

**GÉRARD BAUDRY**



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### ASSEMBLEE GENERALE DE FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT

Le 5 Avril 1997, j'ai représenté Picardie Nature à l'Assemblée Générale de notre fédération nationale, France Nature Environnement (F.N.E.). Près de 80 personnes, représentantes des associations départementales, régionales ou nationales de protection de la nature, venues de toute la France sont rassemblées dans l'hémicycle du Conseil Régional d'Ile de France; avec les mandats (distribués en fonction du nombre d'adhérents) ce sont 530 votants qui s'expriment soit environ 100000 cotisants.

Comme pour chaque assemblée générale d'association, le cadre est fixé : rapport moral du Président (L. BRARD), rapport d'activité (présenté collectivement par les 3 secrétaires nationaux (L. ELSÉN, J.C. SCHAAD et M. WINTZ), rapport financier (J. CAMBOU).

Remerciements, congratulations, discussions ouvertes, renouvellement du C.A. sont à l'ordre du jour. Les documents concernant tous ces points sont consultables par chacun à notre local. Pour vous faire partager l'esprit de notre fédération je vous propose quelques passages du rapport moral de Lionel BRARD, espérant montrer ainsi la diversité de F.N.E. et -qui sait- vous inciter à vous investir au nom de Picardie Nature dans cette fédération, il y a de la place et du travail pour tous, la nature a besoin de toutes les bonnes volontés pour être mieux encore protégée.

Lionel BRARD a essentiellement insisté sur la vitalité de ce qui fait la spécificité de F.N.E., les réseaux thématiques : "ils sont les creusets dans lesquels se forge la politique de la fédération. L'avenir de la fé-

dération est directement tributaire de leur dynamisme... En dehors d'eux il n'y a pas d'avenir pour F.N.E., en tant que fédération nationale des associations de protection de la nature et de l'environnement. F.N.E. n'est pas une association nationale et n'a pas vocation à le devenir. F.N.E. est la fédération de ces associations."

Pour fixer les idées, relisons ces réseaux (outils structurés, centrés sur les pôles essentiels de l'activité F.N.E.) et missions (thématiques transversales pouvant toucher plusieurs réseaux et constitués de structures plus légères que celles des réseaux) de F.N.E.; rappelons que Picardie Nature a vocation à y être présente, mais que, faute de temps, nous ne le sommes que dans quelques-uns; les activités de chacun de ces réseaux et missions sont développées dans le rapport d'activité consultable par chacun à notre local. Ceci est un nouvel appel aux bonnes volontés.

**Réseau agriculture et mission mesures agro-environnementales :**  
Objectifs : réorienter la politique agricole de la France, sortir du productivisme et intégrer les concepts du développement durable...

**Réseau déchets :**

Objectifs : prévention des déchets, mise en place prioritaire de la collecte sélective des déchets, mises aux normes des installations d'incinération...

**Réseau eau :**

Objectifs : créer des liens entre les différentes associations et les différents militants en utilisant le thème de l'eau...

**Réseau forêts :**

Objectifs : sur le concept de la foresterie durable, jouer une politique de partenariat, structurer et animer un réseau au sein des associations, sensibiliser et former le grand public...

**Réseau juridique :**

Objectifs : intégrer l'environnement dans tous les droits législatifs et réglementaires, aider les associations à agir en justice, renforcer les lois des associations.

**Réseau nature :**

Objectifs : diffuser l'information et coordonner les actions nationales, régionales ou locales, mettre en oeuvre une réflexion interassociative afin de promouvoir l'idée de protection de la nature et engager une démarche de préservation des espèces et de reconquête des milieux naturels garantissant ou restaurant la fonctionnalité des écosystèmes.

Les missions, au nombre de 14 (biodiversité biologique marine et côtière, carrières, flore, éducation à l'environnement, montagne, tourisme, transports...), complètent le champ des interventions de F.N.E. L. BRARD a insisté sur sa volonté de voir la fédération investir l'ensemble des secteurs où l'environnement est un élément intervenant. Par exemple, F.N.E. n'a pas actuellement de travail dans le secteur des grands équilibres climatiques, une lacune à combler. Cette volonté nécessite un renforcement des moyens matériels, mais comment les obtenir sans compromission? Il est facile d'ob-



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

tenir de l'argent de "mécènes" mais nous le voulons sans contrepartie.

"Notre rôle n'est pas de permettre à certains groupes argentés de se donner bonne conscience à moindre frais, je pense en particulier à ces entreprises qui, sous la pression des réglementations européennes sont contraintes de faire un effort significatif dans le domaine environnemental au niveau national, tout en continuant à développer une logique de profit et de mort aux dépens de certaines populations des Etats en voie de développement".

Il est donc important que les associations fassent un effort financier si elles veulent que leur fédération fonctionne et soit notre caisse de

résonnance nationale.

Pour terminer son intervention, L. BRARD a fixé comme il se doit les orientations pour l'année à venir :

L'indépendance du scientifique (le scientifique ne doit pas devenir la chose des politiques et nous devons nous mobiliser pour que cesse l'orientation et l'exploitation tendancieuse de la recherche.), Agriculture et Education à la nature et à l'environnement devront être les priorités thématiques pour la fédération en 1997 et 1998; promouvoir l'unité fédérale et son image ("la diversité est une force quand elle s'exprime dans l'union. Le dé-

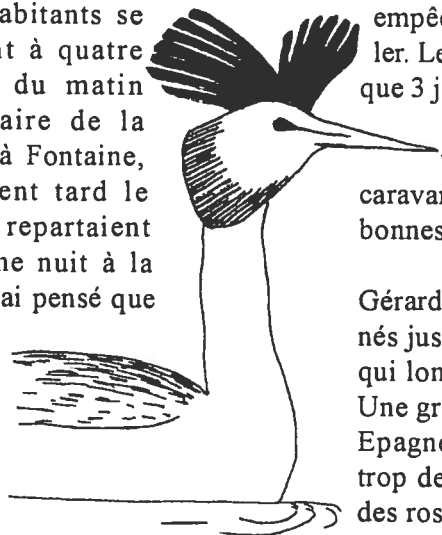
bat démocratique au sein de la fédération doit à un moment donné se cristalliser dans une ligne politique claire, cohérente et percutante").

Comme chacun peut le remarquer, les objectifs de France Nature Environnement sont ceux de Picardie Nature puisque c'est notre fédération mais ils recoupent bien chacun des thèmes qui nous sont chers tant dans la forme que dans le fond. La force de cette fédération sera celle que nous lui donnerons, cela a un coût mais aussi des obligations.

XAVIER COMMECY

## LES MARAIS DE MAREUIL-CAUBERT (15 juin 1997)

Nous étions dix-huit sur le parvis de l'église de Mareuil-Caubert ce dimanche matin. Le Maire, Monsieur DAUVERGNE, nous fait un petit topo : Mareuil = marais, Caubert = craie. Et il nous parle surtout de la tourbe qui était le charbon du pauvre, et dont l'exploitation remonte au 14<sup>e</sup> siècle au moins. La vie était très dure, certains habitants se levaient à quatre heures du matin pour faire de la tourbe à Fontaine, rentraient tard le soir et repartaient pour une nuit à la hutte. J'ai pensé que



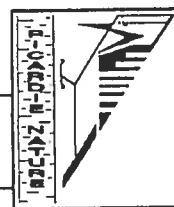
la vie devait être très dure encore aujourd'hui, car les gens allaient encore à la hutte !

Il faisait bon, et les oiseaux nous le disaient. Le Maire nous donnait des explications. Il déplore qu'on puisse chasser et pêcher toute l'année, car le marais n'est jamais tranquille et trop de dérangements empêchent les oiseaux de s'installer. Les chasseurs ne chassent plus que 3 jours par semaine. On essaie de respecter les saules têtards, on lutte contre les caravanes. Voilà un Maire qui a de bonnes orientations, non ?

Gérard DELOISON nous a emmenés jusqu'au delà de la voie ferrée qui longe la vallée en son milieu. Une grande prairie s'étend jusqu'à Epagne, mais peu d'oiseaux car trop de dérangements ; un busard des roseaux mâle planait au loin.

Au retour, nous avons admiré les nymphéas qui couvrent les étangs, entendu les Bouscarles lancer leur appel, et longé la grande étendue de roseaux qui repoussent après l'incendie de l'été dernier. Des cygnes promenaient leur famille (six) comme un cortège nuptial, des grèbes huppés s'affairaient autour de leur progéniture. Un héron traversait de temps en temps le ciel, un phragmite nous a montré sa colère et a traversé le chemin plusieurs fois pour bien nous faire comprendre qu'on le dérangeait. Sur ce, nous n'avons pas insisté ! Mais si vous voulez voir des Blongios, allez à l'étang Masson, plus à l'ouest, on peut les voir en plein jour car ils nourrissent leurs petits. Et tant pis pour les absents qui ont raté une agréable matinée !

GÉRARD BAUDRY



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### PICARDIE NATURE S'EXPOSE...

#### *Sains-en-Amiénois*

Le 7 septembre dernier, près de 2000 personnes ont profité d'un temps relativement clément pour passer un après-midi champêtre à la Fête de la Terre.

Picardie-Nature, le Conservatoire des Sites Naturels et un stand regroupant des panneaux émanant de la Chambre d'Agriculture et du Lycée Lamarck formaient un "Espace Nature" au sein de cette manifestation.

Pour leur part, les organisateurs avaient mis en place un espace "

Produits de la Terre" vantant les performances de l'agriculture conventionnelle.

Le Conservatoire a pu développer son action pour la préservation de certains milieux. Pour Picardie-Nature, c'était l'occasion de contacts permettant de commenter les activités de l'association, de répondre aux questions diverses, de sensibiliser les uns et les autres à la protection de la nature en général, des oiseaux en particulier, notamment les busards.

Les panneaux de la Chambre

d'Agriculture avaient pour thème l'agriculture biologique et l'agriculture environnementale. Ceux du Lycée Lamarck, réalisés par des élèves, présentaient le cycle de l'azote. Nous y avons ajouté la nécessaire protection des fleurs des moissons face à la redoutable efficacité des herbicides.

Comme on le voit, des thèmes très actuels. . . .

MARIE-FRANCE GUILLOUARD



#### *Les Contynnoises (30-31 août)*

Pour la première fois nous participons au Festival, dans un Espace Environnement où exposait aussi le CPIE. Six cents personnes ont visité notre exposition et parfois acheté à notre table de presse. Une dizaine est venue dans les étangs le samedi matin pour y faire une

promenade relatée par Jérémy.

Merci à Laurence et à Marie-France & Gilbert Guillouard pour leur aide !

FRANCINE ET GÉRARD BAUDRY

### Jérémy, 9 ans 1/2 raconte...

Le samedi 30 août 1997, nous sommes allés avec mes parents à Conty pour une promenade d'observation de la faune et de la flore autour des gravières avec Francine et Gérard.

Nous avions rendez-vous à l'école (heureusement, ce n'était pas pour la rentrée scolaire). Nous étions une dizaine de personnes, malgré le mauvais temps du début de matinée mais après il a fait beau. Des expositions nous attendaient, une qui présentait l'association à laquelle je suis jeune adhérent et qui nous expliquait comment protéger les oiseaux, les nourrir l'hiver ; qui

nous disait qu'il y a des phoques en baie de Somme (si, si, c'est Vincent qui me l'a dit à St Valéry mais je ne les ai pas vus ! ) et qu'il faut les protéger.

Une autre exposition avait lieu sur les poissons, les insectes (entomologie qui m'a dit mon père) qui existent en Picardie, c'était très intéressant.

Bon, fallait y aller, nous avons mis nos bottes et direction les gravières.

Je me suis fait une copine, Laurence. Mais si, vous la connaissez, elle travaille à Picardie Nature et elle est super cool.

Francine et Gérard expliquaient les plantes mais moi je préférais regarder les pêcheurs car j'aime bien la pêche; il y en a un qui a attrapé une grosse truite devant nous. Mon père et ma mère m'ont dit des noms de plantes mais je ne me rappelle plus les noms, par contre il y avait plein de salades, du cresson je crois.

Concernant les oiseaux nous avons vu des hérons, des merles, un phragmite des joncs, des mésanges bleues, charbonnières, des magnifiques mésanges à longue queue, des foulques, des grèbes huppés et castagneux et un pouillot. Nous





## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

avons vu aussi le décollage et l'atterrissage d'un cygne.

Sur le chemin du retour, Gérard nous a parlé des mauvais chasseurs et des gens qui ne respectent pas l'environnement. Heureusement

qu'il y a des gens comme à l'association pour nous garder une belle planète pour quand on sera grand. De retour à l'école, papa m'a acheté une affiche sur les oiseaux de la forêt. Nous nous sommes dit au revoir et à bientôt.

Merci pour cette matinée et surtout grosses bises à Laurence. J'en profite pour faire coucou à Vincent et Laurent, animateurs de l'association, ils sont supers.



### BILAN DES SORTIES ESTIVALES



Un programme riche et varié permettait cet été aux vacanciers et à toutes les personnes qui se trouvaient sur la côte picarde de découvrir la faune, la flore, les paysages et les activités humaines qui en font une région attractive et appréciée. Il a été mis en place par le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) et Picardie-Nature.

Cette année, 25 sorties étaient assurées par Picardie-Nature. Elles ont attiré plus de monde que jamais : plus de 400 personnes ! Venues d'horizons divers (Belges, Néerlandais, Suédois, Lorrains, Parisiens, Nordistes...), elles ont pu découvrir la Baie de Somme à travers une randonnée dans la Réserve naturelle, ou en recherchant les phoques dans le chenal de la Somme, entre Saint-Valery et le Cap Hornu. Certes, ceux-ci n'étaient pas toujours au rendez-vous, mais c'était aussi l'occasion de parler du problème d'ensablement de la baie, de l'impossibilité aujourd'hui pour les ports de fond de baie (St Valery - Le Crotoy) d'accueillir des bateaux à fort tirant d'eau... St Valery était l'un des plus grands ports de commerce du Nord de la France au XIX siècle et accueillait plusieurs centaines de bateaux de plus de 1000

tonnes par an ... mais à l'époque, St Valery n'était pas en fond d'estuaire puisque celui-ci se trouvait à Abbeville. Ce rétrécissement de l'estuaire, au profit des zones de sable et/ou de mollières d'abord engendré par l'homme (construction du canal de la Somme, digues...) puis à cause d'un processus naturel, semble inéluctable.

Ainsi, régulièrement, le shorre\* gagne sur la slikke\*.

Les zones où pondent les poissons (soles, flets, ...) se font plus rares et ce phénomène est bien le problème le plus important pour les pêcheurs. Et à côté de cela, les 2 kg de poissons dont se nourrissent les phoques chaque jour (il y en a une cinquantaine) sont dérisoires. Enfin, le Hâble d'Ault, entre Cayeux sur Mer et Ault faisait partie du programme : sa flore particulière a été remarquée (arméria maritime, chou marin, pavot cornu...) ainsi que les nombreux bātrāciēns qu'on y trouve

(calamite des joncs, grenouille verte, crapaud commun).

Les oiseaux étaient bien sûr au rendez-vous, et le Fulmar boréal s'est laissé contempler à maintes reprises au sommet des falaises de craies.

D'années en années, les vacanciers sont de plus en plus nombreux à participer à ces sorties, à mieux connaître le littoral picard, à mieux l'aimer donc à mieux le respecter. Qu'ils en soient ici remerciés.

VINCENT BAWEDIN

#### GLOSSAIRE

\* *shorre* : partie de l'estuaire recouverte par la mer uniquement lors des marées hautes qui ont un fort coefficient.

\* *slikke* : partie de l'estuaire recouverte par la mer à chaque marée haute.





## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### ECHOS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Le Conseil d'Administration de l'association se réunit chaque mois. Des informations intéressantes y circulent et des décisions portant sur le fonctionnement ou sur des actions de protection y sont prises.*

*Cette rubrique n'a pas pour objet de dresser une liste exhaustive des sujets abordés mais simplement de présenter certaines décisions que nous pensons utiles de faire connaître à nos adhérents et lecteurs.*

#### Conseil d'Administration du 3 juin

##### *Gestion des ventes de produits.*

Les administrateurs suivent la proposition de confier à Laurence TELLIER la gestion des ventes de produits (lives, affiches,...) et le suivi des stocks. Laurence, secrétaire à mi-temps dans l'association depuis plusieurs années, a participé à de nombreuses animations de stands. Nous sommes assurés de ses compétences dans ce domaine.

##### *Atlas des mammifères de Picardie*

La Coordination Mammalogique du Nord de la France se propose de réaliser un atlas des mammifères de la région et sollicite la collaboration de Picardie-Nature. Le C.A. répond favorablement à cette demande.

##### *Destruction d'espèces protégées*

Jean-Marie THIERY, qui suit ces dossiers depuis de nombreuses années, demande au Conseil de se constituer partie-civile dans deux affaires de destruction d'espèce protégée (rapaces). Le Conseil d'Administration le mandate pour

représenter Picardie-Nature au Tribunal de Grande Instance d'Abbeville.

##### *Exposition*

Picardie-Nature tiendra un stand le 30 et 31 août aux "Contynois". Gérard BAUDRY l'animera avec toutes les bonnes volontés intéressées.

#### Conseil d'Administration du 1er juillet

##### *Secrétariat*

A l'unanimité le Conseil autorise le Président à renouveler le contrat de Laurence TELLIER jusqu'au 31 décembre 1997.

##### *Surveillance estivale de la colonie de phoques.*

Alain WILLIAM sera doté cette année d'un téléphone portable. En cas de nécessité, il pourra communiquer, de la baie de Somme, avec les services de secours, les gardes de l'ONC ou les responsables de la Réserve naturelle.

Le travail d'information sera renforcé par la réalisation d'un dépliant à destination des plaisanciers.

##### *Fonds documentaires*

Alain JACQUET, responsable de la gestion de la bibliothèque, souhaite augmenter la diversité des documents qui pourront être mis à la disposition des adhérents ou de scientifiques. La collection de la revue Picardie-Ecologie sera achetée. En revanche nous n'achèterons pas de CD-ROM sur les oiseaux. Cet outil pose en effet le problème de l'accès et de la manipulation des ordinateurs (risque de fausse manœuvre).

#### Conseil d'Administration du 5 août

##### *Rencontre FNE/Ministre de l'Environnement*

A la rentrée, des responsables de France Nature Environnement, notre fédération nationale pourraient être reçus par Mme VOYNET afin de faire un tour d'horizon des problèmes d'environnement. Pour la région, nous retenons 5 thèmes que nous considérons comme importants :

- le projet de classement du site du Marquenterre
- la faiblesse des crédits de fonctionnement accordés à la Réserve naturelle de la baie de Somme.
- la chasse au gibier d'eau
- les projets autoroutiers en Picardie
- le projet de canal à grand gabarit.

##### *Convention avec le C.P.I.E. Vallée de Somme.*

Picardie-Nature a signé une convention avec le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement pour l'organisation des sorties estivales sur la côte picarde. Ces sorties sont animées depuis plusieurs années par Vincent BAWEDIN. Cette convention est le signe d'un rapprochement progressif entre nos deux structures.

##### *Colonie de phoques de la baie de Somme*

Deux phoques adultes ont été trouvés morts les 12 et 15 juillet sur la côte picarde. Le premier a fait l'objet d'une autopsie mettant en évidence des hémorragies pouvant être la conséquence d'une infection sévère. Le second portait des traces profondes de coupures évoquant une collision avec un bateau.

## au calendrier

### Dimanche 2 novembre

#### Ramassage d'oiseaux morts sur le littoral picard (80)

En plusieurs petits groupes, nous parcourerons les plages du littoral picard en recherchant dans la laisse de mer, les cadavres d'oiseaux que la mer aura déposés. Nous nous donnerons ensuite rendez-vous à la station d'études en Baie de Somme où nous mangerons au chaud et ensuite, nous déterminerons et dénombrerons les oiseaux ramassés.

RDV à 9 h 30 à la gare de Noyelles-sur-mer (à 15 km à l'Ouest d'Abbeville).

Durée : la journée, prévoir un pique-nique.

### Week-end 8,9,10 et 11 novembre

#### Le Lac du der (51)

Les Grands Réservoirs de Champagne-Ardenne sont des lieux favorables à l'hivernage de centaines d'oiseaux dont certains très spectaculaire. Ce week-end d'observations sera l'occasion d'observer Cygnes, Oies, Canards, Harle, Pygargue, grue cendrée....

Des précisions pourront vous être données ultérieurement quant à l'organisation pratique. D'ores et déjà, vous pouvez réserver votre week-end.

### Dimanche 16 novembre

#### Les oiseaux migrateurs de la réserve Naturelle de la Baie de Somme (80)

Le Nord de la Baie de Somme accueille durant la marée-haute la majorité des oiseaux qui fréquentent

l'estuaire. Profitant des grands rassemblement, vous apprendrez à reconnaître : Canards, Bécasseaux, Courlis, Barges, Goélands, ...

RDV : 10 h 00 au parking de la plage de l'embouchure de la mer à 3 km au Nord du Crotoy (en allant vers le Nord à 1,5 km du Crotoy, prendre à gauche en face de la base nautique). durée : la journée, prévoir un pique-nique à transporter dans un sac à dos.

### Dimanche 23 novembre

#### Oiseaux du Parc Municipal de La Bouvaque à Abbeville (80)

Véritable réserve en centre ville, le parc municipal de La Bouvaque sera le lieu idéal pour s'initier à la reconnaissance des oiseaux communs des parcs et jardins, mais également des zones aquatiques.

RDV à 9 h 30 Parking de la piscine à Abbeville.

Durée : la matinée

### Dimanche 7 décembre

#### Recensement des passereaux hivernants sur le littoral picard (80)

Les observateurs présents rechercheront Bruant des neiges, Linotte à bec jaune, Alouette haussecol surtout au Sud de la Baie de Somme.

RDV : à 9 h 30 à l'amer au Sud de Cayeux-sur-mer (80) (à 25 km à l'Ouest d'Abbeville), durée : la journée, prévoir un pique-nique.

### Dimanche 14 décembre

#### Les oiseaux hivernants du Plan d'eau de l'Ailette (02)

Ce plan d'eau est l'un des plus vastes de la région. Pour cela, en hiver, il accueille plusieurs milliers d'oiseaux d'eau (canards, foulques...) qui y

trouve quiétude et nourriture. Grâce à des longues-vues, nous vous apprendrons à reconnaître les principales espèces de grèbe, canards, fuligules et autres oiseaux d'eau.

RDV : à 10 h 00 à l'entrée du Parc de l'Ailette. (Neuville -sur-Ailette) (02) (à 20 km au Sud de Laon).

durée : la journée, prévoir un pique-nique et les vêtements chauds.

### Dimanche 22 décembre

#### Ramassage d'oiseaux morts sur le littoral picard (80)

En plusieurs petits groupes, nous parcourerons les plages du littoral picard en recherchant dans la laisse de mer, les cadavres d'oiseaux que la mer aura déposés. Nous nous donnerons ensuite rendez-vous à la station d'études en Baie de Somme où nous mangerons au chaud et ensuite, nous déterminerons et dénombrerons les oiseaux ramassés.

RDV à 9 h 30 à la gare de Noyelles-sur-mer (à 15 km à l'Ouest d'Abbeville).

Durée : la journée, prévoir un pique-nique.

### Dimanche 28 décembre

#### Les oiseaux du Cimetière de la Madeleine à Amiens (80) au cours des saisons, l'hiver

A l'occasion de quatre sorties réparties sur les quatre saisons, vous pourrez découvrir et vous initier à la reconnaissance des différentes espèces d'oiseaux qui fréquentent les parcs et jardins tout au long de l'année. Cette sortie sera consacrée aux oiseaux hivernants.

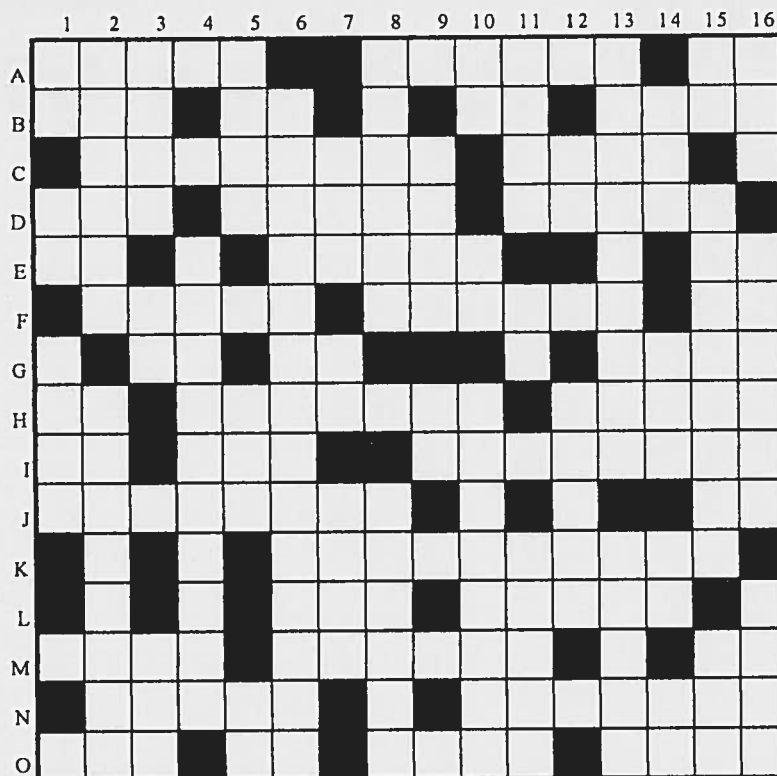
RDV à 9 h 30 à l'entrée du Cimetière, durée : la matinée

### REMARQUES:

.Pour les sorties sur le terrain: il est préférable de se munir de bottes et de vêtements de pluie.

.Pour les sorties d'initiation à l'ornithologie, notre association met à votre disposition des paires de jumelles.

.Parfois un rendez-vous est fixé au siège de Picardie-Nature, celui-ci n'est nullement obligatoire, il est fixé simplement pour permettre aux habitants d'Amiens et des environs de se regrouper dans les véhicules, l'attente à ce rendez-vous n'excède pas 15 minutes.

J  
E  
U  
X

A - Mésange - grains pour oiseaux - enfantillage.  
 B - appellation - carte bancaire - rivière côtière  
 62 - peut éclater.  
 C - mésange - elle tourne souvent.  
 D - commencement d'utilisation - constellation  
 - rembourrées avec des noyaux de pêches.  
 E - négation - musicienne - début.  
 F - à défaut de grive . . . - poisson-chat - deux  
 romain.  
 G - avec traduction - petit cours - bruits.  
 H - conifère à fruits rouges - gros frère du pin-  
 son - bande, troupe  
 I - infinitif - donne de l'huile et des fibres tex-  
 tiles - compte-écus.  
 J - nous visitent en bandes en hiver - américain.  
 K - pillards, nombreux et bruyants.  
 L - coup de fil - fruit du sorbier.  
 M - féminine ou ailée - nourrissoir - bougé.  
 N - ni chaud ni froid - ailes dures et cornées.  
 O - hallucinogène - pour chien - à ce moment-là  
 - objectif de Colomb.

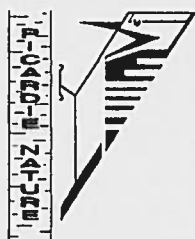
1 - biscuit - article - pour les ours .  
 2 - longtemps sans fin - moineaux.  
 3 - trouble - en ville - pour pondre.  
 4 - mignon.  
 5 - très peu, à l'envers - rire sans queue - note.  
 6 - grises ou printanières  
 7 - met souvent fin à une vie - habitude - début  
 d'éternité.  
 8 - comme un chat - comme tout le monde, se  
 lève le matin et se couche le soir !  
 9 - à qui mieux mieux (à!) - début d'épizootie  
 10 - note - article arabe - le cheval en est un.  
 11 - les mésanges adorent ça - note - époques de  
 nourrissage.  
 12 - au choix - pensez alors aux oiseaux !  
 13 - graines pour oiseaux - devenu bête  
 14 - abeille anglaise - spécialiste - sigle euro-  
 péen - moins rapide, mais sans péage !  
 15 - sans effet - gras pour oiseaux - club soleil/  
 bouffe.  
 16 - enzyme - pigeons - tromperie.

.....  
 Chaque nombre correspondant au numéro d'ordre alphabétique d'une lettre est augmenté de 9  
 pour une voyelle, et de 6 pour une consonne. Trouvez les noms d'oiseaux. Attention ! le même  
 nombre peut parfois remplacer deux lettres différentes.

25	14	24	18	20

13	24	14	8	14

12	10	30	28	14	26	26	14



# **Adhésion à l'association Picardie Nature, abonnement à la revue trimestrielle et à la revue ornithologique "L'Avocette" Année 1997**

Cochez les cases correspondant à vos choix

Renouvellement ☐ nouvelle adhésion / abonnement ☐

NOM.....Prénom.....

Noms et prénoms des différents adhérents.....  
(pour adhésion couple et famille)

Adresse.....

.....Téléphone (facultatif).....

Code postal.....Ville.....

s'agit-il d'une nouvelle adresse    oui ☐    non ☐

<b>Adhésion à l'association PICARDIE NATURE</b>	<b>montant à verser</b>
Moins de 16 ans.....25F.....	
Normale.....60F.....	
de soutien.....plus de 60F.....	
Couple.....90F.....	
Famille.....90F+10F par enfant.....	
Don.....	
Don de soutien pour le centre de soins.....	
Don de soutien pour la protection des busards en Picardie.....	
<b>Abonnement à la revue " Picardie Nature"</b>	
4 n° par an .....50F.....	
<b>Abonnement à la revue " L'avocette"</b>	
1 volume soit 2 à 4 fascicules : 100F si adhésion à Picardie Nature..	
.....120F sans adhésion à Picardie Nature	
<b>Règlement total :</b>	

Chèque bancaire ☐    CCP ☐    Espèces ☐    Autre : .....

*Règlement à l'ordre de Picardie Nature*

**Merci de retourner ce bulletin accompagné de votre règlement à :**

**Picardie Nature- BP 835 - 80008 AMIENS Cédex 1**

Souhaitez-vous un reçu fiscal (adhésions et dons uniquement):    oui ☐    non ☐







## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### UNE BELLE ET CHAUDE JOURNÉE

Mercredi 23 Juillet 9h00 : Eglise de St-Quentin-en-Tourmont, 14 personnes au rendez-vous.

Florent VIOLET est notre accompagnateur.

Nous laissons nos voitures au parking de la Réserve Ornithologique et traversons le domaine du Marquenterre en écoutant les explications sur les diverses activités de ce domaine (chevaux Henson, horticulture, bois...) et nous nous interrogeons sur les sports de nature !

Quelques chants d'oiseaux nous accompagnent, fauvettes, mésanges et verdiers sont les plus fréquents.

Nous abordons le sentier du bout d'Amont (3 km 200).

Courageusement, nous franchissons la zone des feuillus, la zone des pins, puis nous grimpons la dune grise et enfin la dune blanche. Le grillage qui borde le chemin laisse parfois des passages pour les sangliers et les mouflons mais aucun ne croise notre chemin. Par contre, deux faucons hobeaux planent au-dessus de nos têtes. Nous observons le vol descendant des pipits farlouses et suivons le vol des linottes mélodieuses.

Voici la mer et l'entrée de la Réserve Naturelle de la Baie de Somme. Florent nous distribue un dépliant et nous lit la réglementation de la Réserve.

La mer commence à monter, les tracteurs repartent vers le Crotoy.

Les «cortèges de pieux noirs» des «champs de bouchots» sont encore découverts et nous en profitons pour les regarder de près.

Nous pique-niquons au pied des dunes. Un léger petit vent nous permet de supporter le soleil. Le calme de ces vastes étendues n'est interrompu que par le cri strident des sternes.

La route se poursuit sur le sable recouvert de différents coquillages : coquilles de moules, coques, cou-teaux, os de seiches, oursins, oeufs de toutes sortes, certains quadrangulaires (oeufs de raie) d'autres en forme d'éponges (oeufs de buccin) d'autres en chapelets (oeufs de seiche).

Nous marchons au milieu des Oyats, des liserons, des euphorbes et des algues oubliées par la mer. Nous observons des petits monticules qui deviendront rapidement des dunes semblables à celles que nous venons de longer.

De loin nous voyons une sorte d'oasis au milieu du sable : l'anse Bidard. Cet étang d'eau douce a créé un milieu particulièrement intéressant par la diversité de sa végétation et de sa faune. Nous le contour-nons pour ne pas troubler la vie de ce marais.

La marche se poursuit au milieu des goélands, des mouettes et d'une trentaine de sternes Caugek qui se reposent sur le sable. La mer est maintenant haute, quelques huitriers-pies rentrent encore au Parc. Nous entendons le ronfle-

ment des bateaux qui profitent de ce bon coefficient (104) pour rentrer ou sortir du port du Hourdel ou du Crotoy.

Nous longeons le Parc Ornithologique et grimpons aux observatoires. La chaleur y est un peu forte mais de ces «lucarnes» le spectacle est grandiose. Par groupes des milliers d'huitriers-pies, derrière eux des milliers de goélands et à l'arrière-garde un banc de courlis. Puis en plus petit nombre : des barges, des chevaliers (gambette, arlequin, combattant, guignette) avocettes, spatules, aigrettes garzettes, une grande aigrette, tadornes de Belon, foulques, grèbes huppés avec jeunes... La mer commence à descendre, un huitrier-pie vient en éclaireur pour prévenir la colonie : «le garde-manger est-il accessible ? ». Une dernière observation, celle d'une famille de gravelots et nous quittons le bord de mer. Le dernier passage sableux se fait sans difficulté. Nous nous arrêtons devant un splendide chardon (La Cardère) et Florent nous explique son intérêt pour le chardonneret mâle.

Nous retrouvons nos voitures et apprécions une boisson fraîche au chalet du Parc Ornithologique. Tout le monde est ravi et prêt à repartir.

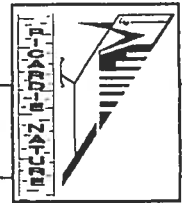
C. ANDRÈS

### Brèves Rencontres . . .

Ce pourrait être le titre d'une rubrique, si les lecteurs le veulent.

Faites nous part, brièvement (en quelques lignes), de toute rencontre surprenante avec une plante, un endroit, un animal . . . et des circonstances dans lesquelles cela est arrivé, avec vos coordonnées.

Bien sûr vous pouvez y joindre photo ou dessin, nous attendons de vos nouvelles !



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### SURVEILLANCE ESTIVALE DE LA COLONIE DE PHOQUES DURANT LA PÉRIODE DES MISES-BAS (1 JUIN - 7 SEPTEMBRE 1997)

La surveillance de la colonie de phoques durant la période des mises-bas s'est déroulée en deux périodes : du 1er au 29 juin et du 30 juin au 7 septembre.

#### *Période du 1er au 29 juin :*

Gillian Flower, puis Céline Matelski participent, à mes côtés, au suivi des femelles en gestation tout au long du mois. Fabien Garcia et Alain Jacquet renforcent parfois l'équipe quand cela devient nécessaire. Au 1er Juin, le nombre maximum de Phoques veaux-marins observés est de 35 individus et 3 Phoques gris. 4 femelles en gestation nous paraissent être présentes dans la Baie, en ce début juin. Cette présence est confirmée par John de Boer, garde-côtes dans les Réserves Naturelles de la mer des Wadden (Pays-Bas); les 15 et 16 juin. Parmi les 4 femelles en gestation, le phoque identifié par le nom de Mamanue en est à sa 4e gestation en 4 ans. John fixe la date de la première naissance vers le 24 juin.

Le 24 juin, à 20h20, un jeune phoque est observé par l'équipe de surveillants. La naissance vient de se produire, le jeune phoque est encore tout maculé par le placenta. La mère est toute proche au bord du chenal. Le lendemain, un plaisancier signale avoir vu la mère et son jeune ensemble, à marée haute, puis le petit tout seul une demi

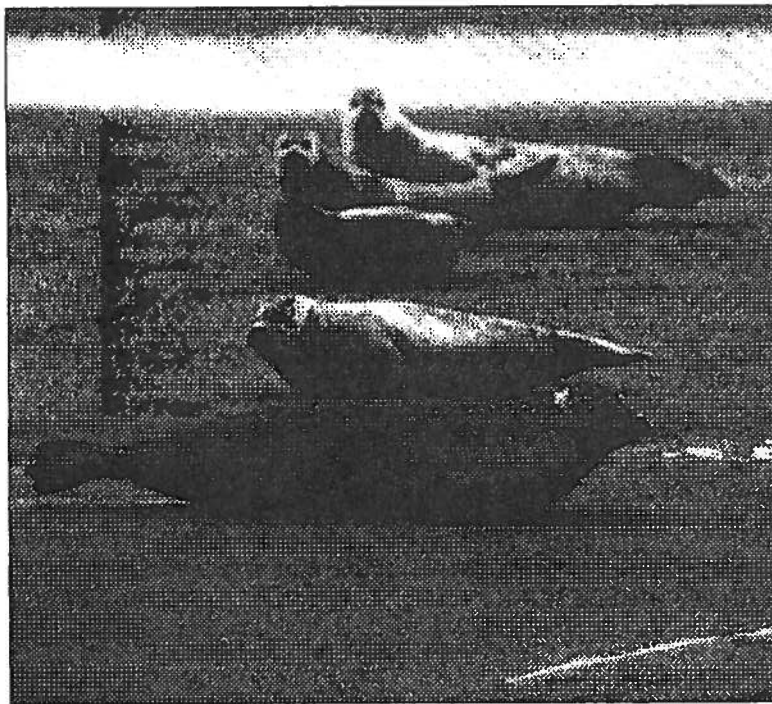
heure plus tard. Avec l'aide de la base nautique de Saint Valery, des recherches sont aussitôt entreprises. Le jeune phoque est retrouvé le 26 juin à 7h40, échoué à la pointe du Hourdel. Réhydraté, il est transféré au centre de soins de Pieterburen quelques heures plus tard. Les 3 autres femelles en gestation sont toujours observées jusqu'au 29.

159 heures de terrain sont effectués au cours de ce mois.

des phoques (7 surveillants) deux autres ont effectué un stage de plusieurs semaines à Pieterburen.

Les 3 autres phoques sont nés les 7, 10 et 27 juillet. Seul, celui né le 27 juillet va au terme du sevrage (15 Août). Il s'agit du jeune phoque élevé par " Mamanue ". Les 2 autres sont rapidement retrouvés échoués, séparés de leur mère, dès les premières quarante-huit heures. La collaboration efficace avec le

Directeur et le garde de la Réserve Naturelle a permis une récupération rapide des 2 jeunes phoques. La cause de ces séparations peut être des dérangements humains à proximité des lieux de naissance. L'inexpérience des mères pourrait également être à l'origine de ces échouages\*. Alors que les mois de juin et de Juillet ont été assez tranquille en ce qui concerne la fréquentation touristique de la Baie, la seconde décade d'Août a connu une grande affluence. Au total, les

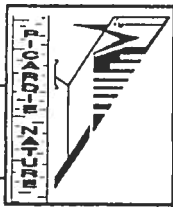


Ph.Thierry

#### *Période du 30 juin au 7 septembre:*

Les équipes de surveillance se renforcent avec l'arrivée des estivants. 5 à 6 surveillants m'accompagnent, répartis entre le Nord et le Sud de la Baie (équipes terrestres) et une équipe en zodiac. Au total, 16 personnes se succèdent au cours des 2 mois. Ils sont originaires de la Picardie, du Nord Pas de Calais, de Bretagne, du Loiret, de la région Parisienne. Certains ont déjà participé à la surveillance estivale

surveillants sont intervenus à 153 reprises (78 en 1996) pour éviter les dérangements; 42 mises à l'eau ont eu lieu (35 en 1996). Ces dérangements sont pour 46% d'origine maritime; 32% d'origine terrestre et 22% d'origine aérienne. De façon générale, les contacts avec les utilisateurs réguliers de la Baie (plaisanciers, kayakistes, pêcheurs côtiers, surveillants des plages) ont été nombreux et constructifs au cours de l'été. Un maximum de 54 phoques a été relevé : 50



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

Phoques veaux-marins, observés le 2 août et 4 Phoques gris observés à plusieurs reprises. 585 heures de présence sur les bancs de sable et 169 heures en zodiac ont été effectuées. Le financement de la surveillance estivale est assuré via le SMACOPI par le FEDER, le Conseil régional et la Diren de Picardie, le Conseil Général de la Somme. Une participation de l'Université de Picardie permet de tenir une exposition sur les phoques de la Baie de Somme, qui a attiré plus de 4000 visiteurs en juillet et en août.

\* les 12 et 15 juillet, 2 phoques veaux-marins adultes ont été retrouvés dans la Baie, l'un dans la partie Sud de la Baie, l'autre à Ault. Le premier phoque est mort suite à une infection grave. Pour le second, les causes de la mort sont incertaines. Il pourrait s'agir d'une hélice de bateau. Les 2 phoques ont fait l'objet d'une autopsie dans le cadre d'une procédure légale. Le 15 juillet, un Dauphin bleu et blanc a été retrouvé échoué et mort sur la plage de Cayeux.

Nos remerciements s'adressent à tous ceux qui ont participé à la surveillance, notamment Patrick Dufossé, garde de la Réserve Naturelle, aux frères Devismes, surveillants de la sécurité dans le Sud de la Baie et aux surveillants.

A. BACQUEVILLE, L. DUPUIS, D. ERLINGER, C. FAUVELOT, G. FLOWER, F. GARCIA, J. GUILLEMOT, M. JAKUBEK, D. HAMON, A. LEBEL, V. LEFEVRE, R. LEGRAND, C. MATELSKI, M. RIDEL, F. VIOLET et I. WYPELIER; de même qu'à V. BAWEDIN, John de Boer, A. JACQUET, Ph. LEMAIRE, A. DI TRANI et Ph. THIERY.

ALAIN WILLIAM

## QUE CHOISIR ?

*Que Choisir est publié par l'Union fédérale des consommateurs Que Choisir, association indépendante de l'Etat, des syndicats, des producteurs et des distributeurs.*

### QUE CHOISIR SE PRESENTE :

Nous achetons tous les produits que nous testons . Nous les payons comme vous le feriez vous-mêmes.

Nous testons tous les produits, à partir d'un protocole établi par les ingénieurs de notre service des essais comparatifs, dans des laboratoires indépendants répartis dans toute l'Europe. Nos tests sont effectués selon la norme Afnor X 50-005.

Nous enquêtons sur l'ensemble du territoire, avec l'aide de nos unions locales, afin de recueillir des informations sur la fiabilité des produits manufacturés, sur la qualité des produits alimentaires et l'efficacité des services.

Nous attaquons en justice chaque fois que cela s'avère nécessaire. Depuis vingt ans, l'UFC-Que Choisir est d'ailleurs habilitée à exercer une action en justice pour faire évoluer la jurisprudence.

Nous n'acceptons aucune publicité dans nos colonnes. La quasi-totalité de nos ressources provient de nos seules ventes par abonnement et chez les marchands de journaux. Les informations que nous publions ne peuvent faire l'objet d'aucune exploitation commerciale ou publicitaire.

Dans son numéro de *septembre 97*, la revue QUE CHOISIR présente un article intitulé "**Eau du robinet . . . du poison chez vous.**"

La France en effet utilise 95000 tonnes de pesticides par an que l'on retrouve en quantités plus ou moins importantes dans les nappes phréatiques. Tout le pays semble contaminé. Après les nitrates, c'est l'atrazine qui risque d'empoisonner notre eau.

Depuis de nombreuses années, cette revue publie des dossiers retentissants sur des problèmes graves d'atteintes à l'environnement (pollution de l'air, produits transgéniques, déchets toxiques . . . )

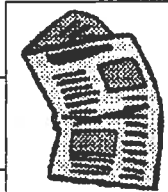
PATRICK THIERY

## PETITES ANNONCES

Vends 82 disques 33 ou 45 tours de la série Guide Sonore des Oiseaux d'Europe de JC. Roché Edition Edward Records. Prix 1300 Frs .  
Jocelyne Capellier 1 rue de Blanc  
80170 Caix. Tél. 03 22 88 15 11.

Vends longue-vue KITE 60 mm 45°, année 94, avec étui et oculaire 20 x WA, prix 2 300 FF et Zoom 15 x 60 prix 500 FF.  
Tél : 03.22.55.00.71

## ★ REVUE DE PRESSE ★



Voici pour la période de Mai 97 à Juillet 97 une sélection de références d'articles concernant l'environnement en Picardie relevés dans trois quotidiens régionaux représentatifs des trois départements. Pour plus de lisibilité, nous avons choisi de classer ces articles par thèmes. Les dossiers de presse complets peuvent être consultés au local de l'association.

Sources et abréviations : Courrier Picard édition Grand Amiens (CP), Le Parisien édition de l'Oise (LP), L'Union Aisne (L'U).

### ACTIONS et SENSIBILISATION à l'ENVIRONNEMENT

#### Écoles et environnement

13/06/97 : (U), L'ASQAP explique les analyses de pollution aux scolaires à Saint-Quentin.

13/06/97 : (U), Aménagement au collège de la Fère d'une mare pour observer le fonctionnement d'un écosystème au fil des saisons.  
24/06/97 : (CP), Présentation au CRDP de l'exposition " L'homme dans sa vallée " : sensibilisation par les élèves pour les élèves aux problèmes de l'environnement.

#### Sorties

24-25/05/97 : (CP), Dénombrement d'oiseaux à Boves avec Picardie Nature.  
11/06/97 : (CP), Sortie aux marais de Mareuil-Caubert avec Picardie Nature.  
23/06/97 : (CP), Découverte du site de Thoix avec Picardie Nature.

17/06/97 : (U), Le conservatoire des sites naturels de Picardie organise dans le cadre des Journées de l'environnement, une sortie en vallée de l'Oise.

27/06/97 : (CP), Sortie dans le grand marais de la queue de Blangy-Tronville avec le conservatoire des sites.

#### Gestion des sites

10/06/97 : (CP), Le CAUE, le CG et la DDE oeuvrent pour la réhabilitation des mares dans les villages de la Somme.

26/06/97 : (CP), Nouvelle acquisition du conservatoire des sites naturels de Picardie : le larris de Saint-Aubin-Montenoy.

08/07/97 : (CP), Une demande de classement du site des Hortillonnages est en cours.

09/07/97 : (CP), Des fonds européens (900 millions de francs) vont permettre de sauvegarder l'emploi et l'environnement en Picardie.

12-13/07/97 : (CP), 120 kms de chemins balisés, 12 circuits fléchés sillonnent le Domartois

25/07/97 : (LP), Le site protégé du mont Ganelon interdit à tous les véhicules à moteur.

29/07/97 : (CP), Dans l'Oise, l'observatoire de l'environnement recense et agit pour préserver de nombreux sites.

### AGRICULTURE

#### Production animale

04/07/97 : (CP), Après le scandale de la vache folle, 3 sociétés d'import-export sont soupçonnées de trafic illicite de viande bovine britannique.

09/07/97 : (CP), Viandes et antibiotiques : quand les laboratoires pharmaceutiques omettent des informations.

04/06/97 : (CP), Haies brise-vent : aide à la plantation pour les agriculteurs à Blangy sous Poix.

### AMENAGEMENT - URBANISME - TRANSPORT

12/06/97 : (CP), Révisions des projets d'aménagement du territoire avec l'arrivée des Verts au gouvernement.

#### Canal à grand gabarit

30/07/97 : (CP), Le choix du tracé du canal Seine-Nord est prévu le 15/09/97.

#### Constructions immobilières

13/06/97 : (CP), Belle Dune, entre Quend et Fort-Mahon : un éco-village de loisirs selon son PDG.

#### SNCF

24-25/05/97 : (CP), La liaison Amiens-Saint-Quentin sera directe en Juillet 1998.

#### Routes nationales et Autoroutes

26/06/97 : (CP), L'A16 : une vitrine pour la Picardie.

22/07/97 : (CP), La rocade Sud : une vitrine pour la région.

### CHASSE - PÊCHE

#### Accidents de chasse

26-27/07/97 : (CP), Trosly-Breuil, un arrêté interdit l'usage de la carabine à balles (suite à l'accident du 17/02/97).

#### Chasse au gibier d'eau

31-01/06/97 : (CP), Les dates d'ouverture.

24/07/97 : (U), Les défenseurs des animaux écrivent au préfet pour dénoncer les dates d'ouverture de la chasse au gibier d'eau.

23/07/97 : (CP), Dominique Voynet s'exprime pour le droit de non chasse.

25/07/97 : (CP), Les chasseurs se mobilisent après la déclaration de D.Voynet.

### Régulation des populations

19/05/97 : (U), La fédération de chasse de l'Aisne voulait procéder à un comptage de Mammifères en les marquant par mutilation.

07-08/06/97 : (LP), Les amis du massif des 3 forêts, dans l'Oise, sont contre le plan de chasse (900 cervidés devraient être abattus).

14/06/97 : (U), Un métier : piègeur de rats musqués et de ragondins.

### Pêcheurs

29/05/97 : (LP), Les rejets de polluants de la ville de Beauvais, des industriels et des agriculteurs et le manque d'eau provoquent la mort des poissons du Thérain.

### CÔTE PICARDE

#### Camping

22/07/97 : (CP), Le camping de Cayeux-Sur-Mer : fermé et déclassé, fonctionne pourtant toujours.

#### Phoques

27/06/97 : (CP), Un bébé phoque échoué a été récupéré et envoyé au centre de soins de Pieterburen.

#### Littoral

28-29/06/97 : (CP), Les eaux du littoral Artois-Picardie sont de meilleure qualité cette année.

12-13/07/97 : (CP), Sensibilisation des estivants, par le SMACOP pour protéger les dunes.

#### Pollution

28/07/97 : (CP), Entre Onival et Cayeux, des bidons à contenu non identifié se sont échoués.

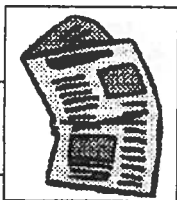
### DECHETS

#### Décharges-Centres de traitement

16/05/97 : (CP), A Lihons, 3 enquêtes ont été ouvertes.

25/06/97 : (CP), Une nouvelle unité d'incinération des déchets s'est ouverte à Doullens.

27/06/97 : (LP), L'usine de retraitement des métaux non ferreux, Affinal, est accusée d'avoir pollué le site de Béthisy et est au cœur d'une malversation économique-financière.



## \* REVUE DE PRESSE \*

30/06/97 : (LP), A Arsy, les associations locales de défense de l'environnement se sont regroupées en fédération et restent toujours mobilisées contre le centre de déchets ultimes.

31/06/97 : (CP), L'incinérateur de Nogent sur Oise ne répond pas aux normes en matière de rejets dans l'air.

04/07/97 : (LP), D'après l'inventaire de l'ANDRA, la Picardie est exempte de dépôts radioactifs.

15/07/97 : (LP), A Ribécourt, le dossier est sur le bureau du ministre D. Voynet.

**FAUNE - FLORE****Faune**

07-08/06/97 : (LP), Le projet de volerie d'aigles à Ermenonville est en passe d'échouer.

09/06/97 : (CP), La 10ème convention de Washington sur le commerce des espèces menacées commence.

24/07/97 : (U), Le centre de soin et la ferme du parc d'Isle : de nouveaux projets pour les oiseaux.

30/07/97 : (CP), D. Voynet a autorisé la capture de 2 loups dans le parc national du Mercantour.

**Flore**

09/05/97 : (LP), L'association "l'arbre pour vivre" lance un programme de plantations d'arbres sur le plateau picard.

25/07/97 : (CP), Une plaquette : "L'arbre dans le paysage rural de la Somme" a été adressée à tous les acteurs de la gestion des arbres.

**NUISANCES - POLLUTION****Nucléaire**

21-22/06/97 : (CP), Greenpeace accuse la COGEMA de rejeter des déchets insuffisamment retraités en mer.

**Pesticides**

31-01/06/97 : (CP), Alerte aux pesticides dans l'Oise et à Amiens.

31-01/06/97 : (CP), Alerte aux herbicides dans une zone de

captage alimentant Amiens.

**Station d'épuration**

11/06/97 : (CP), Un équipement électrique de la station d'épuration du quartier Saint-Maurice a pris feu : aucune fuite de pyralène n'a été détectée.

01/07/97 : (LP), A Estrées Saint Denis, la pollution du ruisseau de la Payelle serait causée par la station d'épuration.

25/06/97 : (LP), Inventaire des sites industriels pollués de l'Oise.

**Hydrocarbures**

03/07/97 : (CP), Une marée noire très importante au Japon

25/07/97 : (CP), Greenpeace dénonce une nouvelle pollution en Mer du Nord près d'une plate-forme pétrolière.

12/06/97 : (U), L'association "le Rôle des genêts" continue sa lutte contre l'extraction de granulats dans 3 communes.

02/06/97 : (CP), Au Quesne, un bois pollué par les hydrocarbures : pollution ancienne ou récente ?

**Plomb**

03/07/97 : (LP), Le conseil départemental d'hygiène ayant donné un avis favorable à l'extension de la société du Plomb français, les riverains mécontents attendent la décision du préfet.

**DIVERS**

12-13/07/97 : (CP), Les grands axes de la politique de D. Voynet.

SYLVIE JACQUET

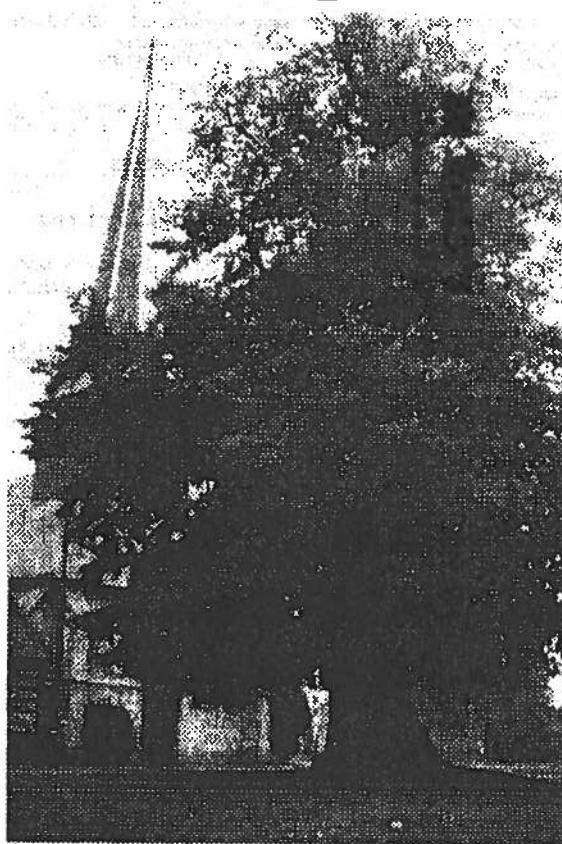
## L'arbre dans le paysage rural

« L'arbre dans le paysage rural de la Somme », tel est le titre de la plaquette que Jean-Louis Dufaigneux, préfet, et Fernand Demilly, sénateur, président du conseil général de la Somme, viennent d'adresser à tous les acteurs du département, particuliers, techniciens et élus concernés par la gestion de l'arbre en milieu rural.

L'homme a de tout temps façonné nos paysages, en particulier par l'utilisation de l'arbre. Les projets de plantations sont de plus en plus nombreux, qu'il s'agisse d'améliorer notre cadre de vie, de lutter contre le ruissellement des eaux et l'érosion des sols ou simplement de donner une plus-value à la terre.

C'est à tous ceux qui mettent en œuvre de tels projets que cette plaquette s'adresse. Elle décrit les grands types de formations arborées de la Somme, apporte des conseils et des réponses aux questions liées à l'arbre. Elle rappelle aussi la réglementation et les aides qui peuvent être apportées pour la réalisation de plantations.

Cette plaquette a été réalisée dans le cadre de la campagne nationale organisée par l'Etat en faveur de l'arbre dans le paysage, notamment par le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (C.P.I.E.), le Centre régional de la propriété

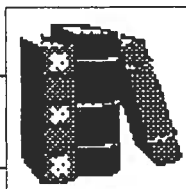


Les arbres remarquables ne manquent pas dans notre département comme ici, le tilleul de Quevauxvillers.

forestière (C.R.P.F.), la Direction départementale de l'agriculture et de la forêt (D.D.A.F.), la Chambre d'agriculture, les services du

conseil général de la Somme. On peut se procurer la plaquette en s'adressant à la préfecture de la Somme ou au conseil général.

## DOCUMENTATION



Cette rubrique vous présente quelques livres et revues disponibles à la bibliothèque documentaire de Picardie Nature, 14 place Vogel à Amiens. Actuellement consultable au local de l'association, l'ensemble du fond documentaire sera accessible en prêt à domicile au début de l'année 1998.

Une permanence documentaire est assurée les Mercredis de 15h à 18h, sauf vacances scolaires. Les adhérents qui ont des idées pour améliorer ou compléter cette rubrique et, en général toutes les bonnes volontés sont bienvenues.

ALAIN JACQUET

### Une sélection de LIVRES

- **Les oiseaux de la région Nord-Pas-de-Calais - Effectifs et distribution des espèces nicheuses : période 1985-1995.** ~ **TOMBAL J-Ch. (coord.) ~ GON 1996**

Ce magnifique ouvrage édité par le Groupe Ornithologique Nord (GON) avec l'aide financière de la Région Nord-Pas-de-Calais et de la DIREN Nord-Pas-de-Calais présente les effectifs et la distribution des espèces d'oiseaux nicheuses de cette région durant la période 1985-1995. Réalisé sous la direction de Jean-Charles TOMBAL, c'est un travail collectif des ornithologues de la région Nord-Pas-de-Calais et des régions limitrophes.

- 40 pages d'introduction présentent les milieux de vie des oiseaux nicheurs de la région.
- Dans le reste de l'ouvrage (230 pages), une carte de répartition et une notice présentent à chaque page une espèce :

La carte de répartition permet une représentation précise des estimations de couples nicheurs : des ronds de diamètre croissant permettent de visualiser l'abondance du nombre de couples dans des carrés de 10 x 10 kms.

La notice présente les caractéristiques biologiques de l'espèce et donne des détails sur l'état de la population régionale.

- L'ouvrage se termine par un état des populations nicheuses en 1995, une bibliographie et une liste permettant de localiser les communes et les ZNIEFF sur les cartes.

Rappelons que l'Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie édité par Picardie Nature existe et est disponible au prix de 120 F. L'atlas picard, édité en 1995

et fabriqué par Picardie Nature présente la répartition régionale et les caractéristiques biologiques de chaque espèce mais n'a pas la qualité d'édition de celui de nos voisins nordistes :

De 1990 à 1995, avec le soutien d'un éditeur potentiel (le CRDP), les demandes de subventions pour l'édition envoyées aux collectivités locales sont restées sans réponse ou négatives. Picardie Nature a alors décidé d'éditer cet atlas à son compte, avec une maquette minimale, sans illustrations ou presque. "Ainsi la Picardie sera-t-elle la seule région de France à avoir un atlas des oiseaux nicheurs régional dont l'édition n'a pas été aidée" écrit Xavier Commecy en mai 1995. Malgré l'adversité, le dynamisme des ornithologues de Picardie et des associations qui les fédèrent ont permis à l'ouvrage d'aboutir. L'ouvrage du GON, superbement illustré et édité, nous rappelle ce qu'il est possible de faire quand le Conseil régional va dans le sens des protecteurs de la nature.



- **Guide des Hérons du monde - J. HANCOCK et J. KUSHLAN - éditions Delachaux et Niestlé- 1989**

Ce guide illustré par des planches à l'aquarelle représentant l'oiseau dans son milieu typique décrit toutes les espèces de hérons, aigrettes, bihoraux, blongios, et butors du monde. L'on y apprend que

"notre" héron cendré (*Ardea cinerea*) est présent dans toute l'Europe, en Asie et en Afrique. Ses parades nuptiales sont décrites avec minutie.

Et l'on y découvre aussi l'hirsute "Savacou huppé" (*Cochlearius cochlearius*) au bec large et épais, aux longues plumes ornementales noires sur le dessus du crâne. Il pêche les crevettes et les poissons dans les marécages et les mangroves d'Amérique du sud.

- **Flore illustrée de la région Nord-Pas-de-Calais et des territoires voisins pour la détermination aisée et scientifique des plantes sauvages - L. DURIN, J. FRANCK et J.-M. GEHU- centre régional de phytosociologie de Bailleul- 1996**

C'est un ouvrage qui permet une détermination aisée et sûre des plantes de la région avec une description des caractères déterminants et un petit dessin au trait pour chaque espèce.

### Parmi les REVUES

Nous recevons de nombreuses revues et rapports dans le cadre d'un échange de publications avec les associations de protection de la nature. Venez les consulter !

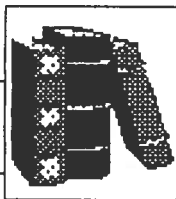
- **Le courrier de la nature** : revue nationale bimestrielle éditée par la Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN). Nouvelle adresse : 9 rue cels 75014 PARIS

Juillet-Août 1997, N° 165

- Echos-actualités :

Lancement d'un recensement national d'oiseaux marins / Plan saumon 2000 dans le Rhin / Un ours tué en vallée d'Aspe et un phoque en Baie de Somme





## \* DOCUMENTATION \*

/ Réhabilitation de l'étang de Berre.

- La vie de la Société nationale de protection de la nature.

- Le roi des noisettes : " l'enfance " des jeunes écureuils roux élevés en centre de soins.

- Les parcs nationaux français, bilan de plus de trente ans d'existence : un dossier complet par Alex Clamens.

- La Brenne : un exemple de préservation des zones humides.

- Une bibliographie : les ouvrages naturalistes sortis durant le bimestre.

**Sept-Octobre 1997, N° 166**

- Echos-actualités :

Les trente ans des parcs naturels régionaux / CITES : résultats de la Xème conférence, la défaite des éléphants / un programme européen pour la gestion du loup.

- La vie de la Société nationale de protection de la nature :

Echec à la CITES / acquisitions à Grand Lieu.

- La dombes : un exemple de préservation des zones humides.

- Le pollen, un outil pour l'environnement, reflet et témoin de la végétation.

- La nomenclature scientifique.

- Grande faune du Gabon : situation actuelle et perspectives.

- Une bibliographie : les ouvrages naturalistes sortis durant le bimestre.

**MAMMALOGIE**

La Coordination Mammalogique du Nord de la France (CMNF) qui à son siège social [ Ile aux fagots / 43 chemin de halage / 80000 Amiens ] vient de mettre des ouvrages de sa collection à la disposition de la bibliothèque de Picardie Nature. Il font donc maintenant partie du fond documentaire consultable au local de Picardie Nature :

• **Le bulletin de liaison** de la Société Française d'Etudes et de Protection des Mammifères (SFPEM) : bulletin de liaison entre l'administration de l'association et ses adhérents, il paraissent en février et août de chaque année.

• **Les Actes du Colloque international de Mammalogie** : organisés chaque année par la SFPEM, ces colloques rassemblent tous les mammalogistes francophones.

1982 : mammifères marins.

1983 : l'arc alpin.

1987 : recherche en mammalogie.

1988 : dans le bocage.

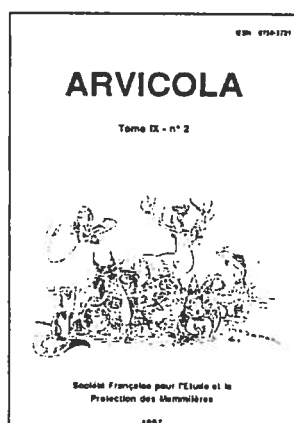
1989 : bassin méditerranéen.

1992 : chauves-souris : ours brun.

1993 : la loutre.

1996 : syndrome d'insularité.

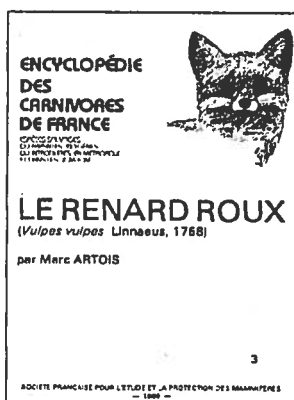
• **La revue ARVICOLA** de la SFPEM présente des articles rédigés par des mammalogistes francophones ainsi qu'une bibliographie mammalogique française.



• Une série d'ouvrages de référence éditée par la SFPEM, **L'ENCYCLOPEDIE DES CARNIVORES** :

◇ Le loup en France

◇ Le renard roux



◇ Chien viverrin et raton laveur  
◇ L'ours  
◇ Le blaireau  
◇ La martre  
◇ La belette et l'hermine  
◇ Le vison d'Europe et le vison d'Amérique  
◇ Le putois  
◇ La genette  
◇ Le chat sauvage d'Europe  
◇ Les carnivores des DOM-TOM

• **Le bulletin mensuel de l'ONC** qui présente des résultats d'études sur la faune sauvage et les espèces gibier. Le numéro de juillet 1996, " spécial jaguaires et faune sauvage " est particulièrement intéressant.

• **Quelques ouvrages et brochures** dont :

- les mammifères d'eau douce.

- Guide pour la protection des chauves-souris.

**en CONSULTATION et en VENTE**

**Les chauves-souris de Picardie : connaissance et protection - Conservatoire des sites naturels de Picardie - 32 p. - 1997.**

Au sommaire : morphologie et biologie des chauves-souris d'Europe, menaces et préservation des chauves-souris, clé de détermination des espèces de chauves-souris de Picardie.

Puis une présentation des chauves-souris de Picardie avec pour chaque espèce une illustration et une notice détaillée présentant son statut et son habitat.

Cet ouvrage, accessible à tous, est nécessaire pour sensibiliser tous les naturalistes et amoureux de la nature au monde merveilleux de ces petits mammifères fortement menacés par l'évolution des activités humaines, surtout en Picardie où beaucoup d'espèces sont aujourd'hui au seuil de l'extinction.

Si vous venez visiter l'espace documentaire au 14 place vogel à Amiens, vous pourrez aussi acheter des livres, des brochures, des cartes postales...

# LA BIODIVERSITE

Aujourd'hui couramment employé, le terme de biodiversité n'apparaissait seulement que 4 fois dans la littérature écologique en 1988. Jusqu'à avril 94, il était le mot-clé de presque 900 titres, articles et livres d'écologie confondus.

Cependant, le concept existe depuis les années 70, années au cours desquelles les écologistes scientifiques (= écologues) ont pris conscience que les activités humaines avaient des conséquences sur la disparition des espèces. En 1980, le concept est formalisé par l'expression diversité biologique.

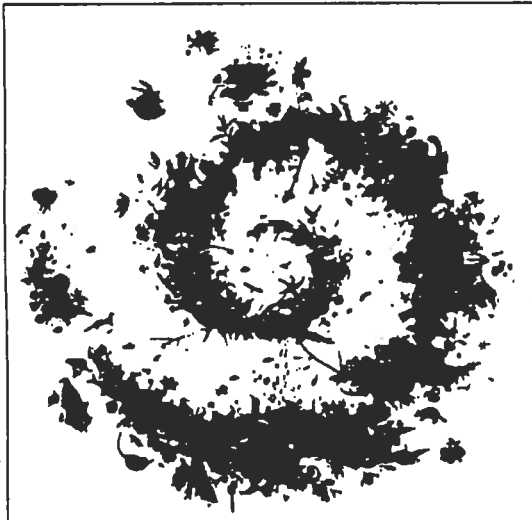
Le diversité biologique - ou biodiversité - englobe l'idée de richesse du règne vivant et désigne la variété de la vie animale et végétale.

C'est un concept d'ordre quantitatif, qui ne se préoccupe pas du fonctionnement des ensembles décrits, même si le nombre d'espèces d'un écosystème a bien évidemment une signification biologique. C'est un bon marqueur des modifications en cours dans un système, modifications naturelles (ex : stades de colonisation d'un milieu) ou provoquées (ex : morcellement d'un massif forestier). A cet égard, la biodiversité est devenue un axe important des recherches en écologie, en même temps qu'elle constitue un thème majeur des discussions au niveau mondial sur la protection de l'environnement. Elle fut la raison d'être de la Conférence Internationale de Rio de juin 92, ratifiée par 120 pays en juillet 95. L'article 2 de la Convention de Rio précise la notion de biodiversité en y incluant, outre la diversité des écosystèmes eux-mêmes, la variabilité au sein des es-

pèces. Estimer la biodiversité n'est donc pas qu'une simple distinction d'espèces : il faut en effet prendre en compte 3 niveaux :

- la diversité génétique
- la diversité spécifique
- la diversité des écosystèmes, largement dépendante des 2 précédentes, qui ne fera pas l'objet d'un développement particulier dans cet article.

Par diversité génétique, on entend la variété des gènes. Ce ne sont pas



Logo des parcs nationaux

les organismes en tant qu'individus qui sont concernés, mais l'ensemble des gènes dont ils sont l'expression. Cet ensemble varie selon les organismes : quelques 1000 iers de gènes pour les bactéries, 10 000 chez les champignons, environ 100 000 chez l'homme.

Sur un plan purement écologique, la diversité génétique est un facteur très important de pérennité d'une espèce : + la diversité est grande au sein d'une population, plus les chances d'adaptation à des modifications durables (supérieures au temps de génération) de l'environnement sont grandes, pour peu que les perturbations ne dépassent pas certaines limites. En

d'autres termes, le patrimoine génétique détermine un ensemble de possibles, l'environnement imprime sa marque en sélectionnant parmi les possibles ceux qui sont les plus adaptés aux conditions du moment. L'Homme a tout intérêt à ne pas éroder cette biodiversité génétique (par exemple en détruisant des milieux originaux abritant des espèces fortement dépendantes, en développant sans précaution les clones...). Chez les végétaux, où les barrières entre espèces sont

assez souvent facilement franchies, on peut améliorer des espèces cultivées par croisement avec des espèces sauvages. *Zea diploperennis* est une graminée très proche de Maïs cultivé (*Zea maïs*), et les transferts de gènes effectués jusqu'à présent ont permis de rendre le Maïs résistant à 4 de ses 7 principales maladies à virus.

La même opération entre manioc sauvage et cultivé a permis de multiplier les rendements par 18, en bénéficiant de la résistance naturelle du premier à 2 des plus graves maladies qui

détruisait le manioc cultivé ! Enfin, les produits des gènes de nombreuses plantes sont des substances qui ont soit déjà fait leur preuve, soit sont prometteuses dans le domaine médical : 2 alcaloïdes de *Catarauthus roseus*, la vinblastine et la vincristine, de puissants anti-tumoraux efficaces contre les leucémies, ont fait chuté le taux de mortalité d'enfants leucémiques de 90 % à 5 % ! On connaît les effets cardiotoniques de la digitaline, les recherches sur les effets anticancéreux du taxol et de ses dérivés (issu de l'écorce et des feuilles de l'If) ... Une liane Camerounaise a fourni la michellamine B efficace in vitro

sur le VIH. Actuellement, certains chercheurs s'orientent avec succès vers des substances élaborées par des Invertébrés marins.

La diversité spécifique recouvre la notion intuitive que l'on se fait de la biodiversité : c'est le nombre d'espèces, dans un écosystème, à l'échelle d'une région, ou à l'intérieur d'un groupe systématique. Sa détermination n'est jamais que partielle, compte-tenu de la grande diversité des bactéries et protozoaires du sol par exemple. On connaît d'autant mieux un groupe que ses représentants sont faciles à observer (visibles et accessibles) et si on peut annoncer des chiffres quasi définitifs pour les vertébrés aux rares découvertes somme toute encore possibles et reclassement de sous-espèces près), ce n'est pas le cas pour les Invertébrés.

La diversité déjà impressionnante des espèces vivantes ( voir encadré), à l'origine de la complexité des relations interspécifiques, ne représente que 5 % des organismes que la planète a hébergé depuis les débuts de la vie, il y a plus de 3 milliards d'années. Ces estimations montrent l'écrasante prédominance des Insectes, qui regroupent à eux seuls 50 % des formes de vie ! Ce pourcentage sera peut-être le seul chiffre inchangé à l'avenir, car pour ce qui est des nombres d'espèces par groupe taxonomique chez les Invertébrés, ils sont tous sous-estimés, parfois sûrement dans de larges proportions. En effet, les recherches en milieu tropical, récifal, abyssal, les déterminations des Bactéries du sous-sol, allongent considérablement les listes actuelles. Le Conseil National de la Recherche aux Etats-Unis déplore d'ailleurs le manque de taxinomistes spécialisés en espèces tropicales, dont l'activité serait nécessaire pour fournir des informa-

tions permettant de prendre des décisions concernant la conservation de la biodiversité.

Bien que des causes variées puissent être à l'origine de la disparition d'espèces ou de groupes d'ordre supérieur, l'Homme est le principal acteur de l'érosion de la biodiversité. 167 genres de Grands Mammifères se sont raréfiés ou éteints au cours du Pléistocène (- 1,8 à - 0,01 millions d'années) sur les divers continents à des dates correspondant à l'arrivée des Hommes.

### **NOMBRE TOTAL D'ESPÈCES VIVANTES CONNUES**

**TOTAL** : entre 1,4 millions et 1,8 millions.

**DISTRIBUTION** *les quelques chiffres entre () concernent la France (reproducteurs)*

Virus 1000 - Bactéries 4 760  
- Champignons 69 000 - Algues 26 900 - Végétaux à chlorophylle 284 979 dont 88 % sont les végétaux supérieurs (Angiospermes)  
Animaux unicellulaires 30 800  
Animaux pluricellulaires : Invertébrés non Arthropodes 171 208  
Invertébrés Arthropodes 898 940, dont 750 000 Insectes (39000)  
Vertébrés Poissons 20 605 (76 en eau douce)  
Amphibiens 4 200 (36)  
Reptiles 6 300 (33)  
Oiseaux 9 198 (276)  
Mammifères 4 170 (113)

Depuis 1600, il y a eu 151 espèces de Mammifères et d'Oiseaux exterminées. Le taux moyen d'espèce de Mammifères éteintes était de 0,02/an avant 1800, il est passé à 0,93/an pour la période 1900-

1960. Autre exemple alarmant, la déforestation massive des régions tropicales détruisait plus de 17000 espèces par an (essentiellement des Insectes) !

En Europe, tout le monde connaît le sort des grands Mammifères (Bison, Loup, Ours, Lynx pour ne citer qu'eux), mais environ 10 000 espèces d'Invertébrés sont gravement menacées ou déjà disparues. En France, un vertébré sur 5 est menacé (vulnérable ou en danger) et parmi les 4 700 espèces de plantes vasculaires (plantes à fleurs + fougères), qui représentent 40% de la flore d'Europe, 486 sont considérées comme prioritaires. A peu près autant nécessitent une surveillance de leurs populations.

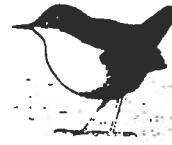
A travers les inventaires et enquêtes (comme les inventaires ZNIEFF et ZICO par exemple), les associations ont un rôle important à remplir en participant à l'amélioration de la connaissance et de la surveillance de notre patrimoine naturel, fournissant ainsi un état des lieux indispensable à l'établissement de mesures appropriées de préservation, de gestion ou de restauration.

La protection des habitats étant la condition sitequanon de la conservation de la biodiversité, il importe de bien connaître la biologie des espèces pour proposer des espaces protégés en adéquation avec les exigences des organismes :

- taille des zones protégées
- forme des surfaces (effet de lisière non négligeable)
- connexion éventuelle entre diverses surfaces qu'il est impossible de garder en contiguïté
- population initiale d'effectif suffisant, génétiquement variée...

PASCAL ROBIN

# LE CINCLE



**Il nage, il plonge et ..... marche sous l'eau.**

**Le connaissez-vous ?**

De la taille et de la couleur d'un merle, le cinkle se distingue par un plastron d'un blanc éclatant et une petite queue à la verticale. C'est un oiseau simple, pas prétentieux du tout mais néanmoins élégant. Il est également reconnaissable à ses tics : il cligne de l'oeil, fléchit brutalement les pattes pour se relever aussitôt.

Pour trouver le cinkle, portez vos pas vers un ruisseau gai, propre et limpide mais au courant assez fort. Remontez-le tranquillement en prêtant une attention particulière aux grosses pierres qui émergent çà et là car ce sont les promontoires préférés du cinkle. C'est là qu'il se tient ordinairement et qu'il inspecte son écumeux royaume. C'est là encore, qu'à défaut du merle d'eau lui-même, vous trouverez ses signatures habituelles : de vastes flaques de fiente blanche (attention toutefois de ne pas les confondre avec celles d'oiseaux plus petits, bergeronnettes par exemple, qui laissent, eux, des déjections d'un effet vraiment ridicule). Le cinkle suit, lors de ses déplacements, tous les méandres de la rivière même s'il vole à plusieurs dizaines de mètres de hauteur.

Dernier renseignement : sachez que le cinkle a ses quartiers favoris le long du ruisseau, ceux où il se trouve chez lui et où, bien sûr, les chances de rencontre se trouveront multipliées, à savoir les abords des ponts peu fréquentés, les moulins et autres vieilles bâtisses moussues et vermoulues du bord des rivières, les digues, les troncs, poutrelles métalliques et

passerelles de fortune en tous genres jetées çà et là d'une rive à l'autre.

Pour pouvoir l'admirer, il faut beaucoup de patience mais aussi de chance.

Avancez lentement pas à pas le long de la berge dans le plus profond silence car le cinkle sait parfaitement faire la différence entre le crissement de la brindille qui se détache sous l'effet du vent et le vacarme de celle qu'un pied maladroit écrase...

Son comportement général traduit une nervosité très au-dessus de la moyenne. Toujours en alerte, toujours en mouvement, il inspecte de son promontoire le fond mouvant de la rivière. Parfois, d'un vol bref, vibrant, incroyablement rapide, il gagne un autre rocher ou la branche basse d'un aulne et recommence à s'agiter comme un diable.

Et voici soudain qu'il plonge dans le courant glacé, au milieu d'un jaillissement d'écume et il marche sur le lit du ruisseau, au fond de l'eau. Il avance, tête baissée, luttant contre le courant, fouillant du bec parmi les galets. Oh! cela ne dure pas très longtemps, une dizaine de secondes à peine (n'oublions pas que le cinkle n'a pas de branchies...). Cet oiseau sait presque tout faire : marcher et voler bien sûr mais aussi nager et

plonger, et encore marcher sous l'eau. Car le cinkle se nourrit presque exclusivement d'insectes aquatiques et de larves : les éphémères, les coléoptères, les hémiptères, les névroptères, les trichoptères,... Il ajoute parfois à son menu divers crustacés et mollusques d'eau douce.

Un mot à propos du nid du cinkle.

C'est un très gros nid en forme de boule, composé de mousse et de terre, logé sous les racines entrelacées des berges ou dans une cavité quelconque, toujours au-dessus de l'eau. Les jeunes restent une vingtaine de jours au nid. Dès qu'ils sont entièrement plumés, tous se jettent joyeusement à l'eau

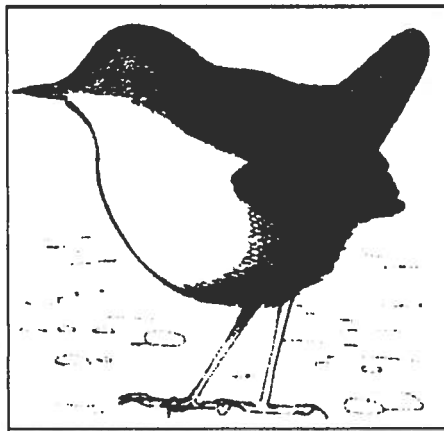
et commencent à nager, plonger, éclabousser et batioler dans tous les sens. Le cinkle sait nager avant de savoir voler.

Si, au hasard de vos observations, vous découvrez un nid de cinkle, évitez de vous attarder près de lui sinon, la cinkle cesse de couvrir.

Si les petits sont déjà nés, ne les perturbez pas car ils s'affoleraient et plongeraient, ce qui, n'étant pas encore bien plumés, leur serait fatal.

**MARIE-FRANCE GUILLOUARD**  
(d'après la Hulotte n°10 de mars 73)

Chez nous, on évalue à une dizaine de couples la population picarde qui niche dans le nord-est de l'Aisne, dans la haute vallée de l'Oise et de ses affluents que sont l'Artoise et le Gland dans leur parcours en forêt d'Hirson et de Saint Michel (Atlas des Oiseaux nicheurs de Picardie-Picardie Nature-COP).



Dessin La HULOTTE

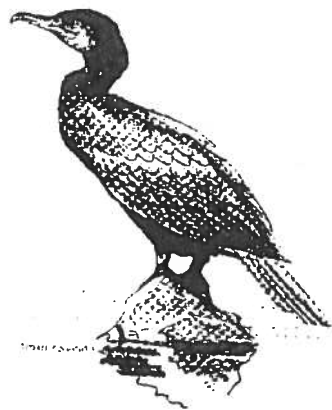
# HARO SUR LE GRAND CORMORAN

L'actualité a plusieurs fois mis en évidence ces derniers mois la colère des pêcheurs-chasseurs contre ce qu'ils appellent la bête noire, il s'agit ici du Grand Cormoran - ou *Phalacrocorax carbo* pour les naturalistes. Piscivore, cet oiseau est accusé de ravager les populations de poissons des étangs et rivières, causant des préjudices économiques considérables aux activités commerciales de pêche et d'élevage, de ruiner les efforts faits par les milieux piscicoles pour le repeuplement de nos eaux en espèces patrimoniales : Brochets, Saumons, Truites..., d'être des vecteurs de la peste aviaire, bref d'avoir toutes les qualités pour être classé dans la catégorie des nuisibles. Or, c'est actuellement une espèce protégée (et circonstance aggravante pour certains, cette protection est la conséquence de directives européennes).

Nous profitons de la tenue de récentes rencontres organisées par l'administration dans le département de la Somme et auxquelles Picardie Nature a participé pour faire le point sur le statut de cette espèce dans la région, relater la tenue de ces réunions et donner nos impressions sur ce sujet.

LE GRAND CORMORAN EN PICARDIE : Il y a encore une vingtaine d'années, le grand cormoran était un oiseau assez rare dans les milieux humides picards, exception faite du littoral où surtout aux passages migratoires (Mars-Avril puis Août-Septembre) il était régulier avec de petits effectifs (le plus souvent moins de 10 individus). Pendant les années 80 et surtout au début des années 90, ce statut s'est modifié chez nous comme dans toute la France et les Grands Cormorans sont bien plus nombreux en toutes

saisons tant en terres que sur le littoral. Les maxima sont bien entendus obtenus aux passages (les observations de plusieurs centaines d'oiseaux rassemblés ne sont pas rares) mais, en hiver comme en été, ils stationnent sur nos étangs, rivières et bords de mer. Quelques uns se sont même installés pour nicher (une colonie à Péronne (80) et une à Régnières-Ecluses (80)). Le dernier recensement hivernal, organisé dans toute la France et coordonné en Picardie par Picardie Nature a donné comme résultats : 1097 oiseaux comptés (581 dans la Somme et 516 dans l'Aisne, 0 dans l'Oise). Les causes de ces changements sont à rechercher dans l'aug-



mentation du nombre de nicheurs en Europe du nord (Pays-Bas, Danemark...) d'où viennent nombre des oiseaux observés chez nous comme l'a montré la lecture de bagues.

## LES DISPOSITIONS LÉGALES :

Espèce protégée, un arrêté du 2 novembre 1992 place le Grand Cormoran (sous espèce *sinensis*) dans la liste des espèces "susceptibles d'être soumises à des mesures de limitation en cas de nécessité et pour assurer les maintiens des équilibres biologiques". En conséquence, des autorisations de tirs pour protéger les piscicultures ex-

tensives (en Brenne, Dombes...) ont été données ; on estime à 3000 les individus tués ainsi légalement en 1995-1996. Pour évaluer les conséquences de l'accroissement des cormorans présents en France, de celui des plaintes des pêcheurs-chasseurs et des tirs légaux, un bilan a été demandé à deux scientifiques par le Ministère de l'Environnement. Il ressort de ce rapport signé par J.D. LEBRETON et D. GERDEAUX en octobre 1996\* : qu'il est préférable d'agir sur les adultes que sur les poussins pour diminuer la population de cette espèce, que l'augmentation des hivernants a été de 15% par an en France entre 1972 (4000 oiseaux) et 1992 (60000 oiseaux) ; et que compte tenu de l'impact économique réel dans les piscicultures d'étangs alors que cet impact n'a jamais été démontré sur les poissons vivant en eaux libres, ni sur les activités de pêche, ni sur la survie d'espèces (toutes conclusions déjà établies lors du rendez-vous européen des spécialistes de cet oiseau à Gdansk\*) il est préconisé un prélèvement par tir de 10% des populations hivernantes de Grand Cormorans par an pour amener une stabilité du nombre d'oiseaux de cette espèce se nourrissant dans les eaux françaises en hiver. Cette préconisation est accompagnée de mesures : poursuite de l'effarouchement souhaitable, suivi précis des actions de destruction... suivi coordonné des populations, analyse du régime alimentaire...

## CONSÉQUENCES POUR LA PICARDIE : \*Aisne

Une autorisation de tirs a été donnée cet hiver suite à la découverte de deux dortoirs (environ 100 et 400 oiseaux) près de Château-Thierry en bordure de la rivière Marne. Nous n'avons que peu de données sur cette dérogation.

# HARO SUR LE GRAND CORMORAN

## \*Somme

Forte de ces informations, l'association syndicale des propriétaires et exploitants d'étangs de la Vallée de la Haute Somme a suscité une nouvelle rencontre du groupe de travail de régulation des populations d'oiseaux auprès de la DDAF pour redemander la possibilité de détruire les Grands Cormorans. Une première demande de leur part en septembre 1996 avait déjà été repoussée suite aux interventions de Picardie Nature ; il faut dire que leur dossier était fantaisiste : déclaration d'une population de 2200 Grands Cormorans présents toute l'année dans la vallée entre Bray-sur-Somme et Ham (moins de 100 dans la réalité au plus fort des passages), prélèvement de 700 grammes de poissons quotidiennement (contre 300 à 400 grammes dans la réalité...). Début septembre 1997 donc, profitant de "l'assouplissement de la position du Ministère quant à la régulation des Cormorans dans les secteurs d'eaux libres" (sic DDAF!) le groupe de travail s'est réuni. Des comptages étaient cette fois ci disponibles (garderie de l'ONC du CSP des ornithologues). Dès le début la réunion pris une tournure étonnante : la méconnaissance du statut local et européen de l'espèce était quasi totale et seuls les naturalistes étaient capables de répondre aux questions posées. Résumons l'esprit de cette rencontre : puisqu'il y a des Cormorans dans le département, en nombre connu et admis par tous, puisqu'il est possible d'obtenir des dérogations pour les tirer, combien pouvons nous en éliminer ? A aucun moment ne s'est posée la question de la nécessité de cette élimination. Ma question pour savoir si la rivière Somme ne pouvait produire suffisamment de

poissons pour compenser le prélèvement de quelques centaines de kilos de proies par les Cormorans a été jugée déplacée et sans intérêt. La publication d'un rapport par le Ministère de l'Environnement et le Muséum National d'Histoire Naturelle et signé par L. MARION\*, suite au recensement concerté cet hiver et concluant à une faible augmentation des effectifs hivernants de Grands Cormorans depuis 1992 (+ 2 % seulement), ce qui était prévisible avec une forte diminution des effectifs nicheurs dans plusieurs pays (Pays bas notamment), n'a pas changé le sens des discussions. Pourtant un nombre d'oiseaux pouvant être tirés, se faisant d'après les conclusions du rapport LEBRETON-GERDEAUX qui se basait sur une croissance de 15% par an, peut entraîner une diminution de la population européenne du Grand Cormoran. Ceci n'a pas été pris en compte, il est vrai que l'administration ne connaissait pas ce rapport (publié depuis deux mois) et que c'est Picardie Nature qui a du leur fournir !

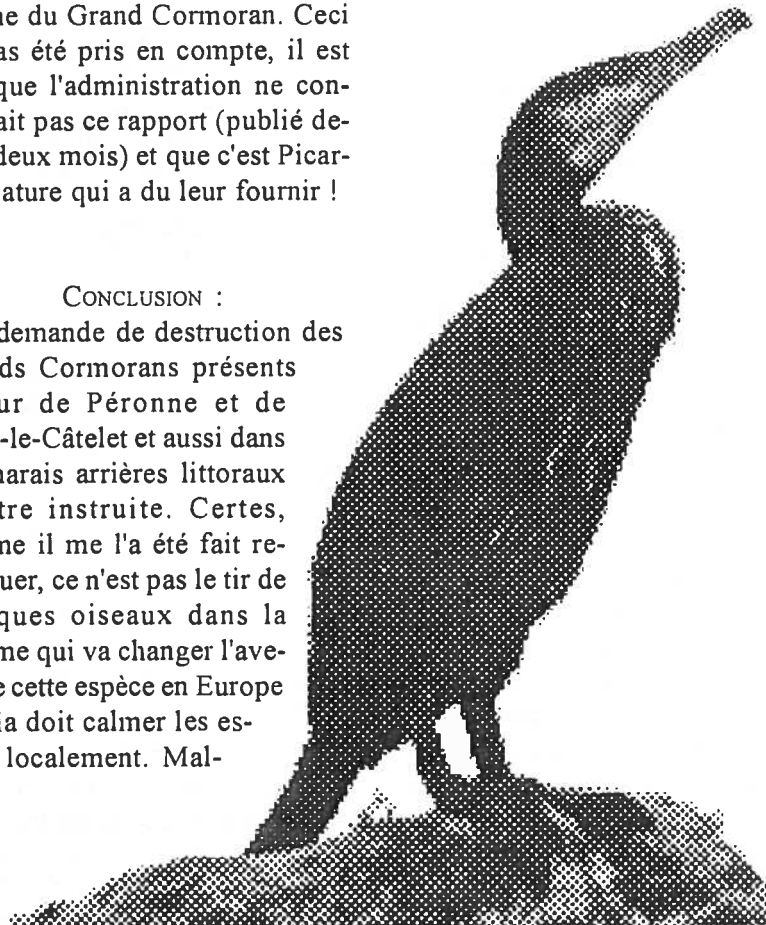
## CONCLUSION :

Une demande de destruction des Grands Cormorans présents autour de Péronne et de Long-le-Câtelet et aussi dans les marais arrières littoraux va être instruite. Certes, comme il me l'a été fait remarquer, ce n'est pas le tir de quelques oiseaux dans la Somme qui va changer l'avenir de cette espèce en Europe et cela doit calmer les esprits localement. Mal-

gré ceci nous avons dit notre opposition à cette demande. Il y en a assez que ce soit toujours les protecteurs qui doivent reculer quant à la protection des espèces alors qu'aucune évolution ne semble concevable quant aux dates aberrantes de chasse au gibier d'eau ou à la liste des animaux classés nuisibles et je m'interroge sur cette société dans laquelle nous vivons : la seule solution envisageable pour calmer l'excitation de certains chasseurs picards serait de les laisser tuer quelques animaux sauvages ?

\* document consultable au bureau de Picardie Nature, dossier Grand Cormoran.

XAVIER COMMECY



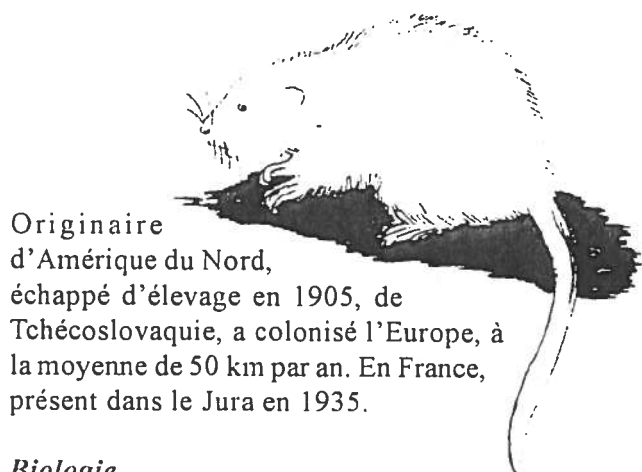


## LE RAT MUSQUÉ (*Ondatra zibethicus*) LE RAGONDIN (*Mypcastor coypus*)

Ces deux animaux ont comme points communs :

- Originaires d'Amérique.
- Amphibies.
- Elevés pour leur fourrure ... Echappés ... Depuis, ils ont colonisé l'Europe ! ...

### Le rat musqué



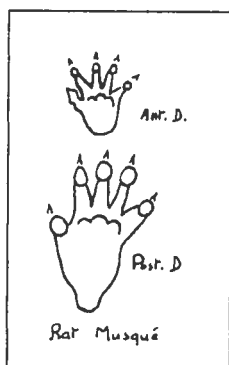
Originnaire d'Amérique du Nord, échappé d'élevage en 1905, de Tchécoslovaquie, a colonisé l'Europe, à la moyenne de 50 km par an. En France, présent dans le Jura en 1935.

#### Biologie

Animal de 25 à 35 cm de longueur, pour 1 à 1,3 kg. Période de reproduction de Mars à Septembre. Après une période de gestation de 4 semaines, naissance de 3 à 10 jeunes et cela 3 à 4 fois par an. Pourvu d'une queue relativement longue, avec poils clairsemés, écailleuse d'aspect. Seules les pattes postérieures présentent une palmature rudimentaire. Pelage épais, doux, châtain à brun noir, plus clair sur la partie ventrale. Les oreilles sont courtes, arrondies et peu apparentes dans le pelage. Longévité espérée dans la nature : 4 à 5 ans maximum.

#### Habitat

La présence de l'eau lui est indispensable, ainsi que celle d'une abondante végétation, pour le nourrir : rivières, ruisseaux, fleuves, canaux, étangs, rus, bacs de décantation et aussi la moindre mare sont occupés par le rongeur. Absent des rives rocheuses et des torrents montagnards. Vit dans les terriers qu'il creuse ou bien dans des huttes qu'il édifie avec les végétaux du milieu de résidence : Joncs, roseaux, phragmites, branchages etc ... La base et l'entrée sont immergées, de même que l'entrée de son terrier.



#### Nourriture

Les plantes aquatiques, écorces des Saules en particulier, fruits, céréales, plantations des jardins, entre autres les choux et les betteraves sont très appréciés. A l'occasion, il se régale de bivalves aquatiques 2, mollusques 3, de couvées de Poule d'eau, Foulque macroule, les canards Colverts etc ... tant les oeufs que les poussins !. . .

#### La reproduction

Celle-ci s'effectue dans l'eau, avec parade très vive. Les fiancés jouent en faisant des rondes, en émettant des petits sifflements, la queue levée en l'air telle un périscope. N'oublions pas l'odeur très forte, pendant cette période de reproduction, due aux glandes : anale et caudale, déposée comme marques territoriales.

#### Les dégâts

Sur les végétaux ils sont peu importants, mais le gros problème ce sont les galeries que les rats creusent en minant les rives et les digues : effondrement des berges, baisse du niveau de l'eau.

#### La prédation

L'Homme . . le piège et les poisons, la Loutre, le Putois, le Renard, la Buse variable, le Busard des roseaux, le Hibou grand duc.

#### Présence du Rat musqué (*Ondatra Zibethicus*), en forêt d'Halatte.

Au mont ALTA, le 10.06.90, en forêt d'Halatte à la mare, nous avons observé la présence d'une famille de Rats musqués. Le couple et 4 jeunes se nourrissaient, se toilettaient sur la berge. Le terrier semblait se trouver sous la souche d'un arbre mort au vu de la différence de couleur de la terre amoncelée près de cette souche. Présence surprenante, loin de rus et fossés rejoignant une rivière ou un étang. D'où venaient-ils ? . . . Depuis, jamais revus ! . . . Ces rongeurs avaient l'air d'être très à l'aise en ce milieu, . . . Comme bien installés !.

#### Consommation d'anodontes par le Rat musqué (*Ondatra zibethicus*).

Observation effectuée à l'étang de Saint FELIX, au mois de mai 1991, un rat musqué nageant et tenant dans sa patte avant gauche une anodonte. La rame-

## LE RAT MUSQUÉ (*Ondatra zibethicus*) LE RAGONDIN (*Mypcastor coypus*)

nant à l'entrée de son terrier, la croque, la casse et la mange. C'est en ces lieux que l'on observe des fragments de ces bivalves. Cela ne représente pas un caractère exceptionnel.

### *Consommation d'Escargots de Bourgogne (Helix pomaria) par le rat musqué (Ondatra Zibethicus)*

En visite à l'étang de Martincourt - Cires les Mello (60), entre 15 h 30 et 15 h 50, accompagné de mon épouse et de mon fils Yvan, le 3.08.92. Nous l'avons observé de jour, s'alimentant.

HAINART Robert ne signale que la consommation de mollusques aquatiques.

### Le ragondin

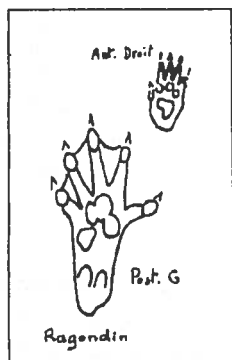


Originaire de l'Amérique du sud. Introduit en 1925, en Tchécoslovaquie, échappé d'élevage également. Colonisation de l'Europe plus lente que par le Rat musqué. En France, importé et élevé depuis 1882 pour sa fourrure.

### Biologie

Long de 45 à 60 cm et pesant de 6 à 10 kg - Période de reproduction de Mars à Juillet - Gestation de 18 semaines avec 4 à 6 jeunes. 1 seule portée annuelle, rarement deux.

Espérance de vie dans la nature : 8 à 10 ans. Longue, la queue est cylindrique, écailleuse et pourvue de poils peu nombreux, raides. Les oreilles sont peu développées, mais



bien visibles. Seuls, 4 des 5 doigts postérieurs sont pourvus d'une palmature bien développée. De couleur brun roussâtre à brun foncé, plus clair sur la face ventrale. Ses deux paires d'incisives sont de couleur orange, toujours visibles du fait de sa bouche fendue. De mœurs crépusculaires, une activité diurne est régulièrement constatée. Excellent nageur et plongeur, peut rester 10 minutes sous l'eau, consommer les racines et rhizomes aquatiques. Très bien adapté à ce milieu. Possède également des glandes musquées, marquage territorial et reconnaissance en période de reproduction.

### Habitat

Dépendant lui aussi du milieu aquatique, nous le retrouvons près des rivières, fleuves, étangs, canaux, bacs de décantation et les marais. Sur les berges une abondance végétale lui est indispensable pour se nourrir. Creuse des terriers de 20 à 25 cm de diamètre, profonds

### Nourriture

Plantes aquatiques : leurs racines, bulbes et rhizomes, les semis agricoles, jardiniers, et surtout les racines et écorces des arbres.

### Les dégâts

Localement les dégâts aux cultures peuvent être importants, mais il provoque surtout les effondrements des berges et des digues, lors du creusement des galeries. Il cause également des problèmes importants sur les plantations forestières et fruitières.

### La prédation

Pour les jeunes, la Fouine et la Loutre ... Le Renard et le Blaireau, localement et les chiens ... L'Homme ... les pièges et les rodenticides ! ...

YVES LECOMTE

### BIBLIOGRAPHIE

\* SHILLING/D.SINGER/H.DILLER- signale la consommation de bivalves par le Rat musqué (page 91) dans le Guide des mammifères d'Europe - 1986- DELACHAUX & NIESTLE - 240 pages.

\* HAINARD Robert le signale page 240 dans le Mammifères sauvages d'Europe - 1989 - DELACHAUX & NIESTLE - 332 pages.

